

CARACTÉRISTIQUES ET DYNAMIQUES DU TRAVAIL TRANSFRONTALIER ENTRE LE TERRITOIRE NORD LORRAIN ET LE LUXEMBOURG

ÉTUDE N°27
JUIN 2020

En 2016, près de 73 000 actifs résident dans le territoire Nord lorrain tout en allant travailler en direction du Luxembourg. En l'espace de 10 ans, le nombre de ces frontaliers attirés par le marché du travail luxembourgeois a augmenté de 38 %, soit l'équivalent de 20 000 frontaliers supplémentaires.

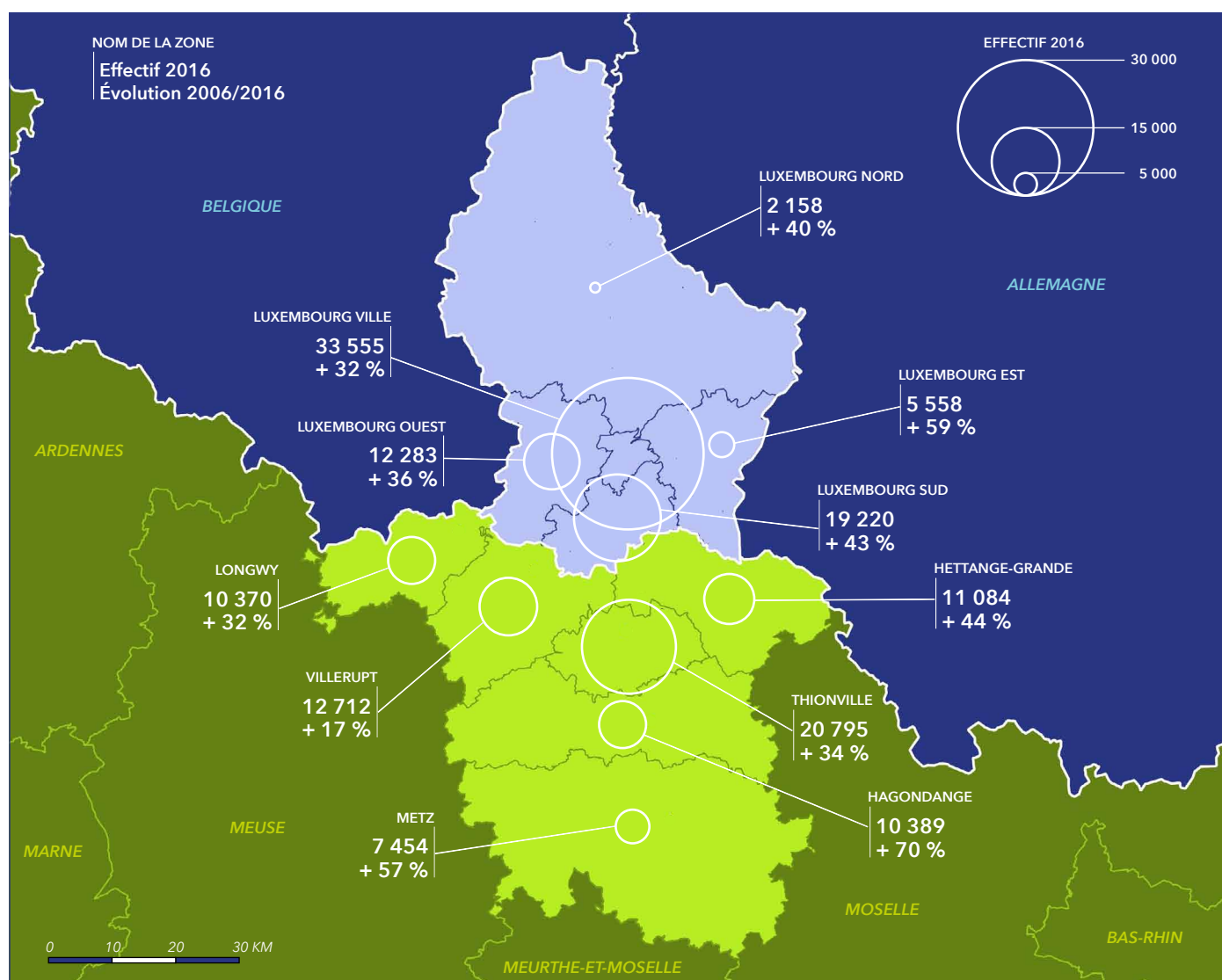
Les raisons de cet attrait sont nombreuses (niveaux de rémunération, opportunités d'emploi, faiblesse du chômage, vigueur du secteur tertiaire, pratique de la langue française).

Le flux régulier et croissant de frontaliers vers le Luxembourg s'explique aussi à travers un dynamisme économique moindre du territoire Nord lorrain (décroissance de l'industrie, du bâtiment et du tertiaire sur les cinq dernières années).

Environ la moitié de ces frontaliers Nord lorrain travaillent dans la capitale du Grand Duché. Ils résident pour la plupart aux abords de la frontière mais ce choix de proximité s'estompe vu les progressions plus soutenues du nombre de frontaliers présents au sud de Thionville ainsi qu'autour de Metz.

Par rapport aux actifs occupant un travail en France, ce sont plus souvent des hommes, âgés de plus de 30 ans. Ils possèdent un plus haut niveau d'études et bénéficient plus souvent d'un emploi stable à temps plein notamment dans les secteurs de la gestion et du soutien aux entreprises.

CARTE 1 : LES FRONTALIERS DU NORD LORRAIN SELON LES ZONES



Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2016

LES TRAVAILLEURS FRONTALIERS DU GRAND EST

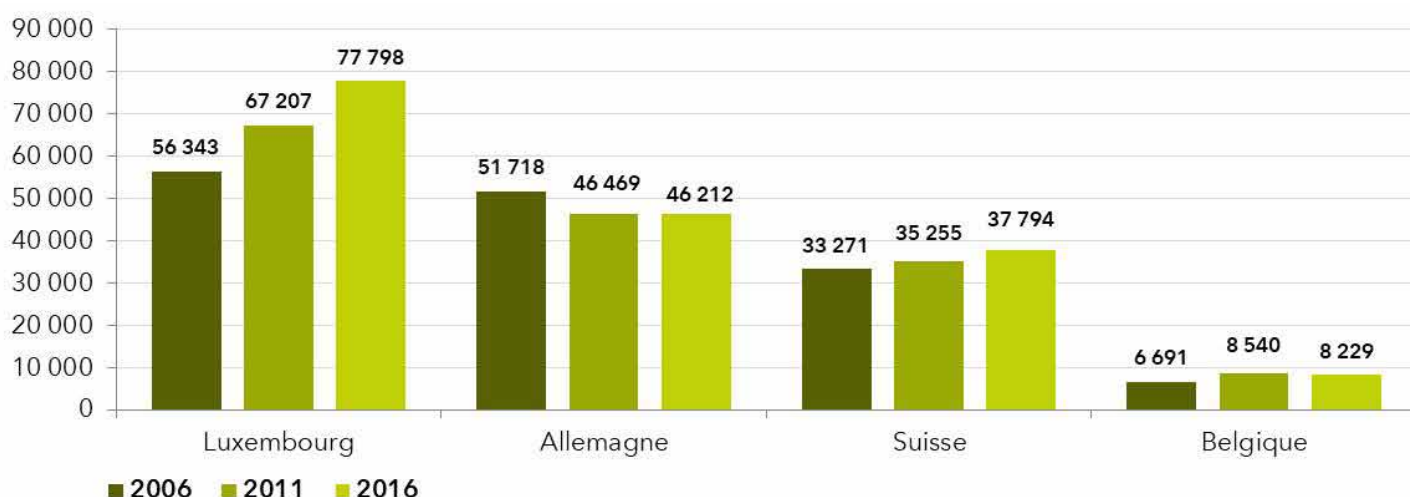
De toutes les régions métropolitaines, le Grand Est est celle qui partage le plus grand nombre de frontières. Elle est en effet voisine de quatre pays (l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse) avec près de 800 km de frontières. En 2016, la région Grand Est compte 170 000 frontaliers. Près de la moitié d'entre eux alimente le marché de l'emploi luxembourgeois. Les flux d'actifs frontaliers en direction de l'Allemagne et de la Suisse constituent une autre moitié en regroupant respectivement 27 % et 22 % de l'ensemble des frontaliers de la région tandis que les flux vers la Belgique restent en retrait avec un peu plus de 8 200 actifs, soit une part de 5 %.

Sur l'ensemble du Grand Est et la période 2006-2016, les flux de frontaliers se dirigeant vers le Luxembourg

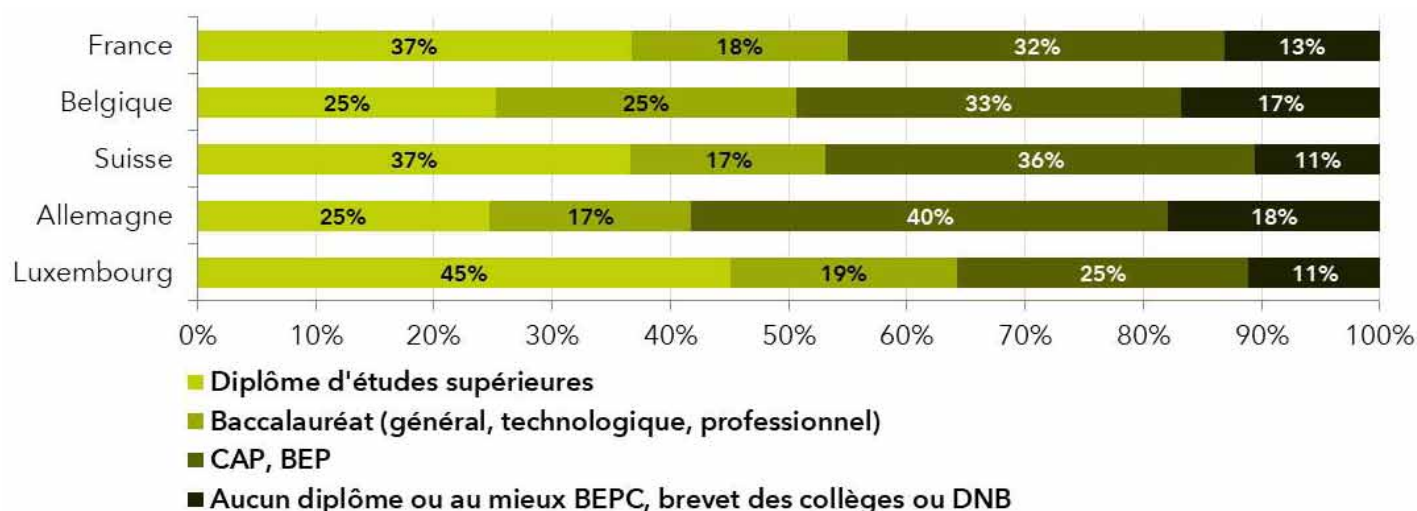
enregistrent une progression sensible de 19 % entre 2006 et 2011 puis de 16 % entre 2011 et 2016, entretenant ainsi un lien et une dynamique socio-économique de plus en plus vigoureux. Dans une moindre mesure, les flux d'actifs frontaliers vers la Suisse progressent également régulièrement depuis 2006 (+6 % entre 2006 et 2011 suivis de +7 % entre 2011 et 2016). Les flux vers l'Allemagne ont par contre enregistré une baisse de 10 % entre 2006 et 2011 pour se stabiliser dans un second temps entre 2011 et 2016.

Notons que les frontaliers qui travaillent au Luxembourg se distinguent par une plus forte part de main-d'œuvre hautement diplômée (45 % de diplôme d'études supérieures contre 37 % pour ceux occupant un travail en France ou en Suisse et 25 % pour les frontaliers travaillant en Allemagne ou en Belgique).

GRAPHIQUE 1 : ÉVOLUTION DES FRONTALIERS VERS LES PAYS VOISINS DU GRAND EST



GRAPHIQUE 2 : PART D'ACTIFS SELON LE PAYS DE TRAVAIL ET LE NIVEAU DE FORMATION EN 2016



Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

LES PRINCIPALES RAISONS DE L'ATTRACTIVITÉ DU MARCHÉ DE L'EMPLOI LUXEMBOURGEOIS

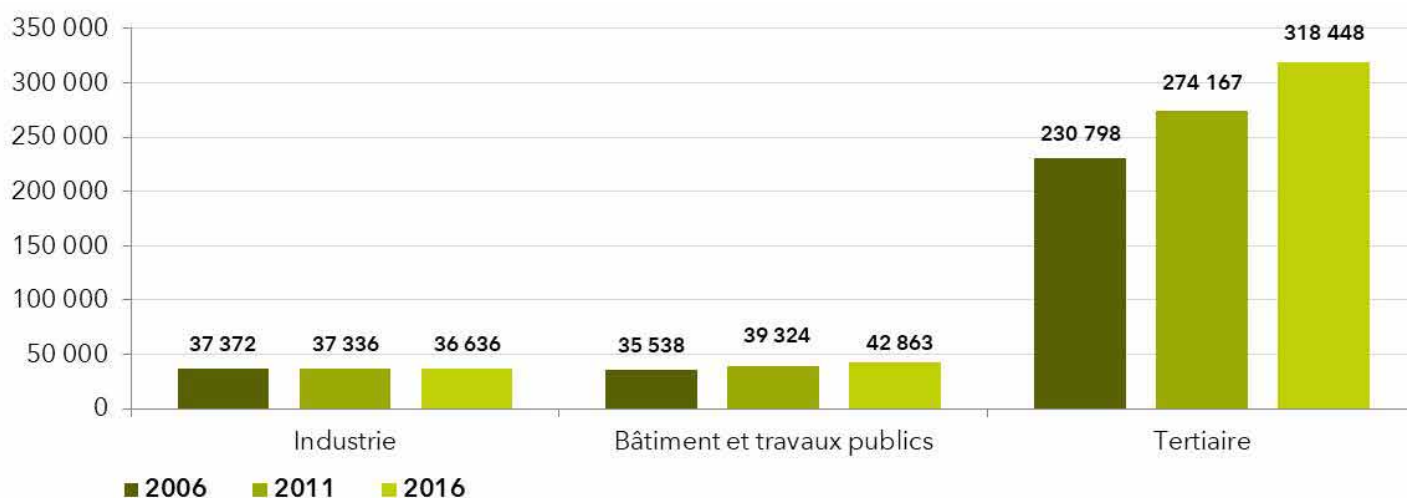
■ Une forte croissance de l'emploi dans la majorité des secteurs au Luxembourg

Fin 2016, le Luxembourg comptait près de 398 000 salariés intérieurs, en croissance de 31 % depuis 2006. Durant cette période, tous les secteurs ont progressé et en particulier

deux secteurs : activités spécialisées / services de soutien, +59 % et information / communication, +52 %. Seul le secteur de l'industrie enregistre une baisse de 2 % mais sans connaître un recul aussi sensible qu'en France.

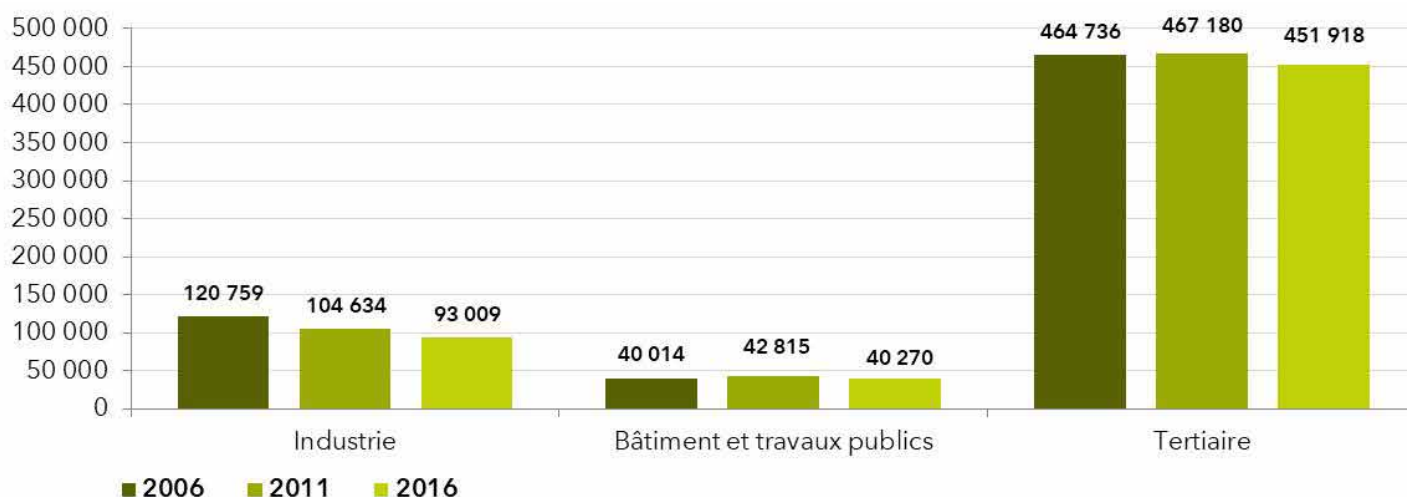
Les activités tertiaires concentrent 71 % de l'emploi luxembourgeois, la construction et l'industrie, 12 %. Avec 64 % des salariés, le secteur tertiaire est également prédominant dans le Nord lorrain mais l'industrie reste un secteur important avec 27 % des salariés. La construction concentre 6 % des salariés.

GRAPHIQUE 3 : ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOI INTÉRIEUR PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ AU LUXEMBOURG



Source : STATEC

GRAPHIQUE 4 : ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ DANS LE TERRITOIRE NORD LORRAIN



Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

TABLEAU 1 : ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LES TROIS PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ ENTRE 2006 ET 2016

	Industrie		Bâtiment et travaux publics		Tertiaire	
	Luxembourg	Nord lorrain	Luxembourg	Nord lorrain	Luxembourg	Nord lorrain
Évolution 2011 / 2016	-2 %	-11 %	9 %	-6 %	16 %	-3 %
Évolution 2006 / 2011	0 %	-13 %	11 %	7 %	19 %	1 %

Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

Quel que soit le secteur d'activité, la dynamique de l'emploi est nettement supérieure au Luxembourg. Entre 2006 et 2016, les emplois dans le bâtiment ont progressé de 21 % et les emplois tertiaires de 38 %. Sur la même période le territoire Nord lorrain a perdu 27 700 emplois dans l'industrie (-23 %) et 12 800 emplois dans le tertiaire (-3 %). Sur les cinq dernières années (2011 à 2016), les emplois luxembourgeois progressent nettement mais régressent dans le territoire Nord lorrain. Ainsi, le bâtiment progresse de 9 % mais perd des emplois dans le territoire Nord lorrain (-6 %). Le tertiaire enregistre une hausse de 16 % mais recule de 3 % dans le territoire Nord lorrain. Enfin, l'industrie luxembourgeoise maintient son niveau d'emploi alors qu'elle se réduit sensiblement dans le territoire Nord lorrain (-2 % contre -11 %).

La dynamique et la croissance de l'économie luxembourgeoise nécessite ainsi un apport constant de frontaliers en provenance de France mais aussi d'Allemagne et de la Belgique pour assurer sa croissance économique. Parmi les 398 000 salariés intérieurs, 45 % sont des frontaliers non-résidents qui viennent principalement de France et plus particulièrement de la région Grand Est.

Le modèle social et économique du Luxembourg et sa structure accentuée vers les services et les finances en particulier permettent d'expliquer en partie des hauts salaires. Les actifs résidant à proximité du Luxembourg en profitent, attirés par ces plus hauts niveaux de salaires.

■ Une forte attractivité soutenue par des salaires plus élevés au Luxembourg

Le salaire minimum pour un adulte non qualifié s'élève à 1 539 € brut en France contre 2 142 € bruts au Luxembourg soit une différence de 600 € en faveur des adultes au Luxembourg. Cette différence existe aussi pour les jeunes. Ainsi un jeune de moins de 17 ans percevra 1 607 € au Luxembourg et 1 232 € en France, soit une différence mensuelle de près de 400 €. Pour les jeunes de 17 à moins de 18 ans le SMIC mensuel est de 1 385 euros en France et de 1 714 € (+329 € au Luxembourg). Le salaire mensuel social pour les adultes non qualifiés a d'autre part augmenté de 24 % au Luxembourg entre 2010 et 2020 contre 12 % en France. (tableau 2)

Le salaire annuel moyen s'élève à 56 197 € au Luxembourg en 2016 contre 38 049 € en France soit près de 18 200 € de différence. Chaque mois, le salaire moyen est proche de 4 700 €, soit 1 500 € supplémentaires par rapport à celui de la France. Dans les principaux secteurs occupés

TABLEAU 2 : ÉVOLUTION DU SALAIRE MINIMUM EN FRANCE ET AU LUXEMBOURG (EN €)

Année	Adultes qualifiés (Luxembourg) (1)	Adultes non qualifiés (Luxembourg) (1)	Smic mensuel brut (France) (2)
2020	2 570,39	2 141,99	1 539,42
2019	2 507,70	2 089,75	1 521,22
2018	2 458,25	2 048,54	1 498,47
2017	2 398,30	1 998,59	1 480,27
2015	2 307,56	1 922,96	1 457,52
2013	2 305,23	1 921,03	1 430,22
2012	2 215,81	1 874,19	1 425,67
2011	2 109,07	1 846,51	1 365,00

(1) Source : Ministère de la Sécurité sociale / IGSS - (2) Source : Insee

TABLEAU 3 : SALAIRES ANNUELS BRUTS MOYENS DANS QUELQUES PAYS DE L'UE EN 2016 (EN €)

Pays	Salaires annuels bruts moyens
Luxembourg	56 197
Pays-Bas	50 853
Allemagne	47 809
Belgique	46 570
Autriche	44 409
France	38 049
Italie	30 642
Estonie	13 640
Slovaquie	10 918
Lettonie	10 173

Source : État (extraction du 6 décembre 2018)

par les travailleurs frontaliers, les salaires luxembourgeois sont nettement plus élevés que les salaires français correspondants. Ainsi, dans le secteur des activités financières et d'assurance, le salaire brut moyen mensuel s'élève à 7 460 € contre 3 350 € en France.

■ La pratique de la langue française est un atout pour travailler au Luxembourg

D'après une étude parue en avril 2016 sur les langues au travail (REGARD/11 - Andreas Heinz, Fernand Fehlen - STATEC *), le français apparaît comme la première langue parlée au travail au Luxembourg.

Contrairement aux frontaliers employés en Allemagne, la pratique de la langue française représente donc un avantage certain pour les résidents français qui cherchent un emploi au Luxembourg d'autant plus que la langue anglaise est également pratiquée par 45 % des français au travail. L'allemand qui n'est utilisé que par 16 % des français,

renvoie vers les difficultés que rencontrent les français sur le marché du travail allemand quand il ne pratique pas la langue du pays. (Tableau 4)

La langue française connaît une forte présence dans pratiquement tous les secteurs. Elle est particulièrement présente dans les services (77 %), parmi les cadres supérieurs (76 %) et les ouvriers non qualifiés (75 %). Le français est la langue la plus parlée dans tous les secteurs économiques du privé, tandis que le luxembourgeois est plus pratiqué dans le secteur public et parapublic. L'utilisation du français est plus fréquente dans les communes du sud du Luxembourg.

TABLEAU 4 : LANGUES PARLÉES AU TRAVAIL SELON LA NATIONALITÉ

Nationalité	Langues					
	Luxembourgeois	Français	Allemand	Portugais	Italien	Anglais
Luxembourgeois	92,8	61,3	44,9	4,0	3,0	25,4
Étrangers	21,3	76,6	21,2	27,6	6,9	32,2
Portugais	20,9	81,8	12,3	64,9	2,5	8,5
Français	15,3	92,9	16,0	2,2	4,4	44,9
Italiens	34,6	81,8	22,4	6,2	50,4	35,2
Belges	22,2	90,4	20,1	1,0	2,9	46,1
Allemands	42,9	49,8	80,2	1,1	1,9	48,0
Britanniques	8,9	52,1	16,7	1,0	3,0	92,2
Néerlandais	47,0	56,5	55,3	2,0	2,5	58,9
Monténégrins	22,1	66,1	30,1	3,7	1,6	3,8
Espagnols	18,5	81,9	17,4	10,4	10,1	53,8
Autres	13,5	58,7	23,1	6,0	3,4	50,3
Total	60,5	68,2	34,2	14,6	4,8	28,5

 surreprésentation de 10 points

Source: STATEC - RP 2011 ; *moyenne du nombre de langues utilisées

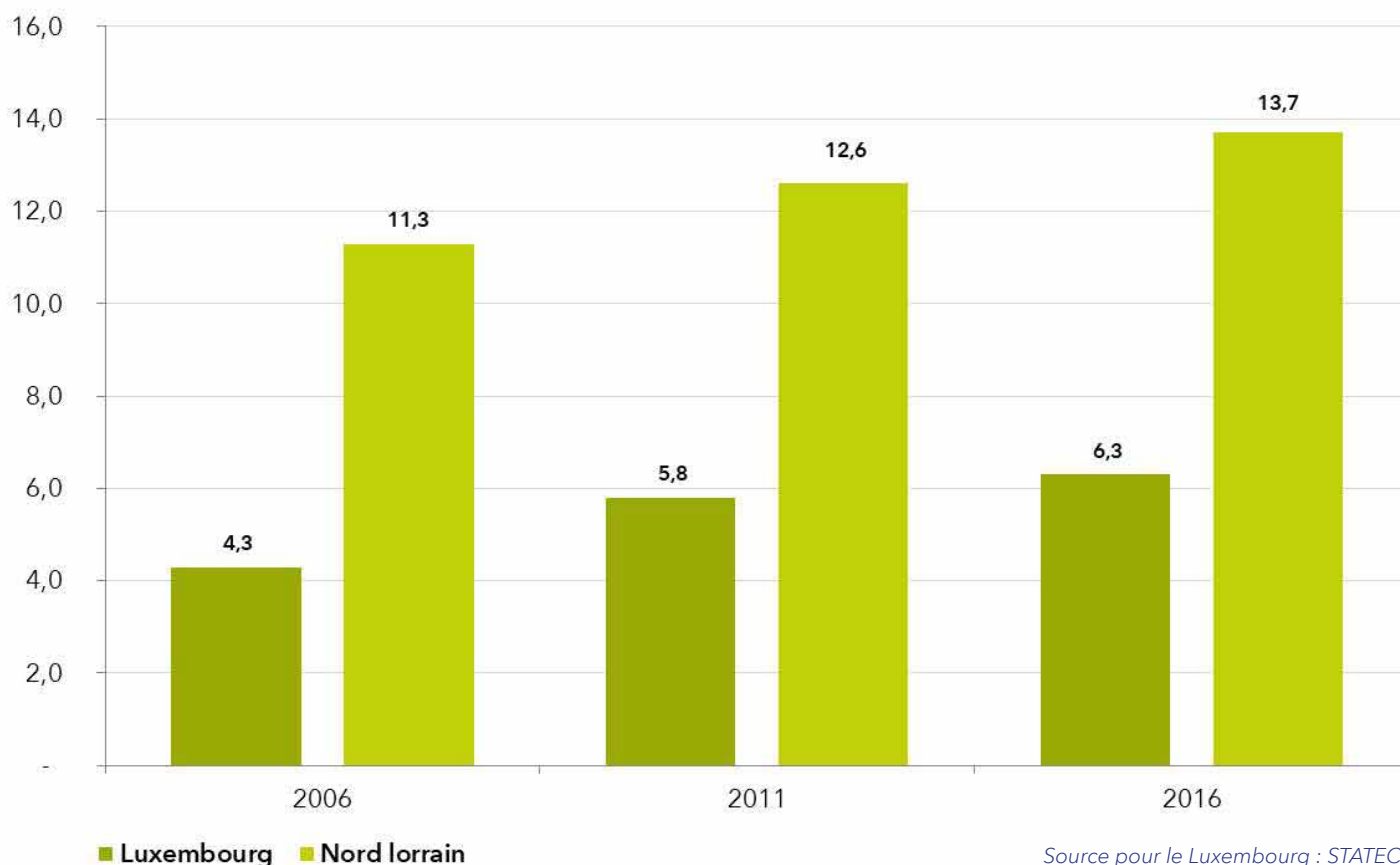
* Etude basée sur les réponses données dans le cadre du recensement général de la population 2011 par 226 916 personnes à la question : « Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement au travail ? ».

■ Un chômage plus modéré au Luxembourg et des offres d'emploi plus nombreuses

Le Luxembourg a depuis longtemps été confronté à une pénurie de main d'œuvre dans certains secteurs d'activité

d'où le recours aux salariés des pays voisins notamment ceux du territoire Nord lorrain. Le Luxembourg affiche un taux de chômage proche de 6 % en 2016, soit 7 points de moins que celui du territoire Nord lorrain. *(Graphique 5)*

GRAPHIQUE 5 : ÉVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE



Source pour le Luxembourg : STATEC
Source Territoire Nord lorrain : Insee RP

En 2016, les arrondissements de Thionville, de Briey et de Metz regroupaient 94 % des frontaliers « luxembourgeois » et 43 % de l'ensemble des frontaliers du Grand Est. C'est ce territoire Nord lorrain qui est analysé en particulier dans la

seconde partie de cette étude en se focalisant uniquement sur les frontaliers qui travaillent au Luxembourg d'une part et sur les actifs résidant sur ce territoire mais restant travailler en France d'autre part.

LES TRAVAILLEURS FRONTALIERS DU TERRITOIRE NORD LORRAIN

Avec 72 774 actifs frontaliers travaillant au Luxembourg en 2016, le territoire Nord lorrain regroupe 94 % des actifs frontaliers se dirigeant vers ce pays limitrophe. Les flux d'actifs frontaliers se déplacent depuis les six zones françaises du territoire Nord lorrain vers les cinq territoires luxembourgeois centrés autour de la ville de Luxembourg.

En l'espace de 10 ans (2006-2016), le nombre de frontaliers partant travailler vers le Luxembourg et résidant sur le territoire Nord lorrain a progressé de près de 20 000 travailleurs, passant de 52 827 frontaliers en 2006 à 72 774 frontaliers en 2016, soit une augmentation moyenne en effectif de **2 000 frontaliers supplémentaires par an** sur cette période.

CARTE 2 : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS LE NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT VERS LE LUXEMBOURG EN 2006 ET 2016

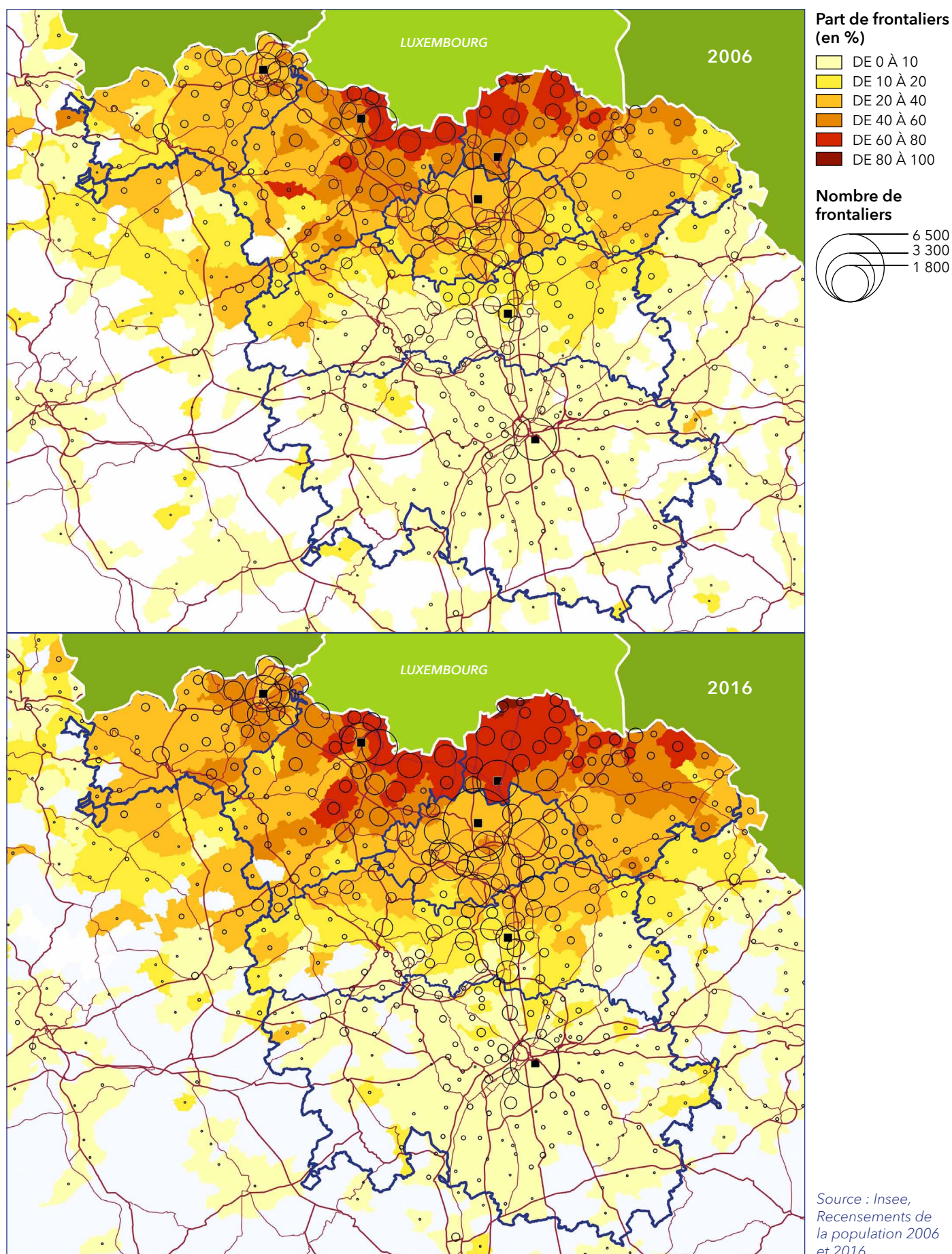


TABLEAU 5 : EFFECTIFS DE TRAVAILLEURS FRONTALIERS ENTRE LES ZONES DU TERRITOIRE NORD LORRAIN ET CELLES DU LUXEMBOURG

2006

Zone France	Luxemb. Ville	Sud Luxemb.	Ouest Luxemb.	Est Luxemb.	Nord Luxemb.	Total	%
Thionville	8 390	3 611	1 987	1 065	434	15 485	29%
Villerupt	4 138	3 910	2 099	460	304	10 911	21%
Hettange-Grande	3 693	1 793	792	1 202	220	7 702	15%
Longwy	2 980	1 567	2 795	224	299	7 865	15%
Hagondange	3 223	1 592	749	388	167	6 120	12%
Metz	2 948	936	583	156	122	4 745	9%
Total	25 373	13 409	9 005	3 495	1 546	52 827	100%
%	48%	25%	17%	7%	3%	100%	

2011

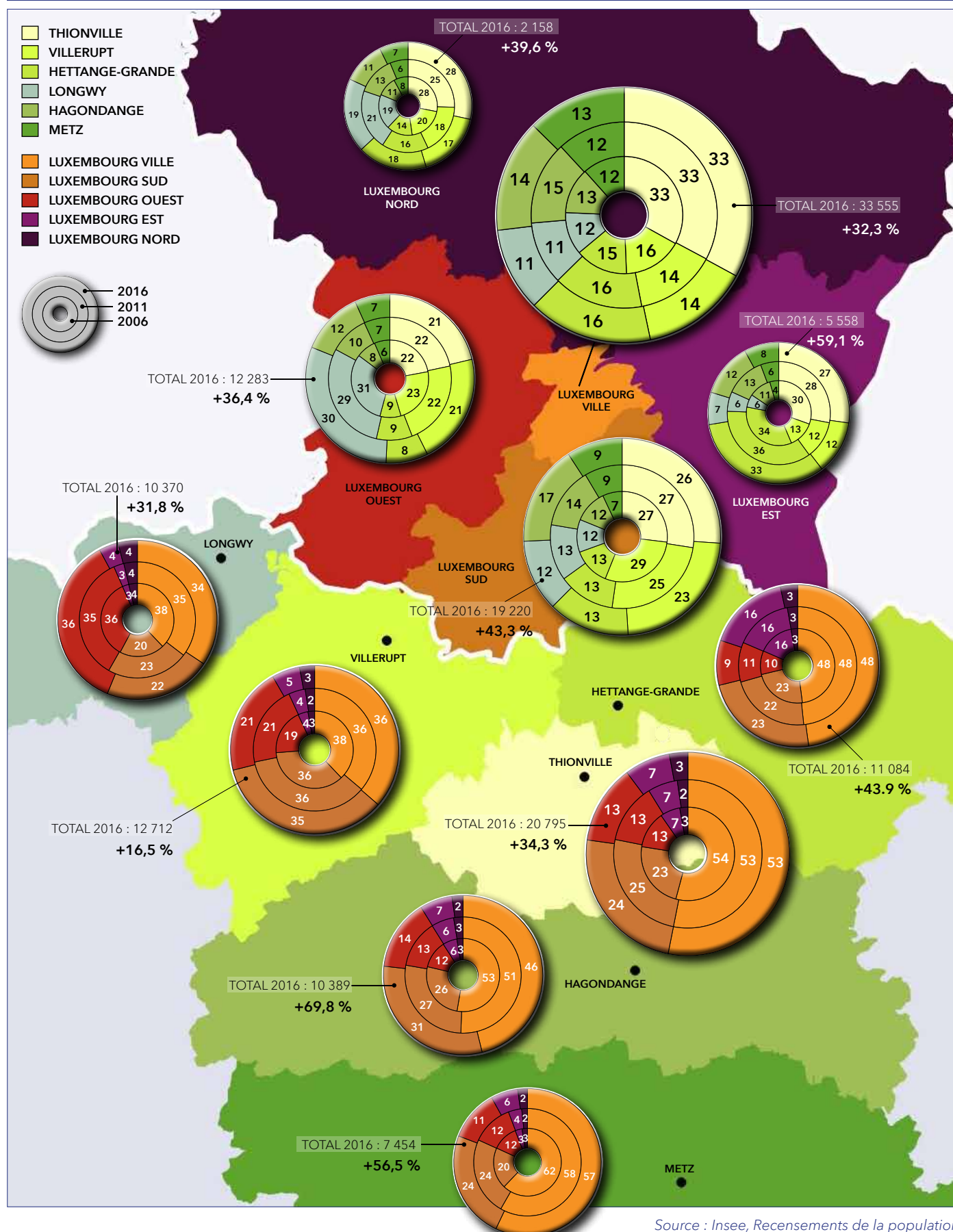
Zone France	Luxemb. Ville	Sud Luxemb.	Ouest Luxemb.	Est Luxemb.	Nord Luxemb.	Total	%
Thionville	9 656	4 544	2 378	1 179	417	18 175	29%
Villerupt	4 171	4 103	2 461	506	287	11 529	18%
Hettange-Grande	4 608	2 117	1 036	1 502	267	9 530	15%
Longwy	3 237	2 089	3 220	261	339	9 145	15%
Hagondange	4 269	2 285	1 128	529	221	8 432	13%
Metz	3 494	1 410	748	241	103	5 997	10%
Total	29 435	16 548	10 970	4 219	1 636	62 808	100%
%	47%	26%	17%	7%	3%	100%	

2016

Zone France	Luxemb. Ville	Sud Luxemb.	Ouest Luxemb.	Est Luxemb.	Nord Luxemb.	Total	%
Thionville	11 047	5 008	2 615	1 514	612	20 795	29%
Villerupt	4 622	4 414	2 624	684	368	12 712	17%
Hettange-Grande	5 299	2 584	993	1 826	381	11 084	15%
Longwy	3 558	2 267	3 729	410	406	10 370	14%
Hagondange	4 794	3 183	1 494	684	234	10 389	14%
Metz	4 235	1 764	827	441	157	7 424	10%
Total	33 555	19 220	12 283	5 558	2 158	72 774	100%
%	46%	26%	17%	8%	3%	100%	

Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

**CARTE 3 : RÉPARTITION DES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN
ET TRAVAILLANT DANS LES ZONES DU LUXEMBOURG ENTRE 2006 ET 2016**



Source : Insee, Recensements de la population
2006 / 2011 / 2016

■ Forte implication du niveau de formation dans le développement de l'emploi transfrontalier entre le territoire Nord lorrain et le Luxembourg

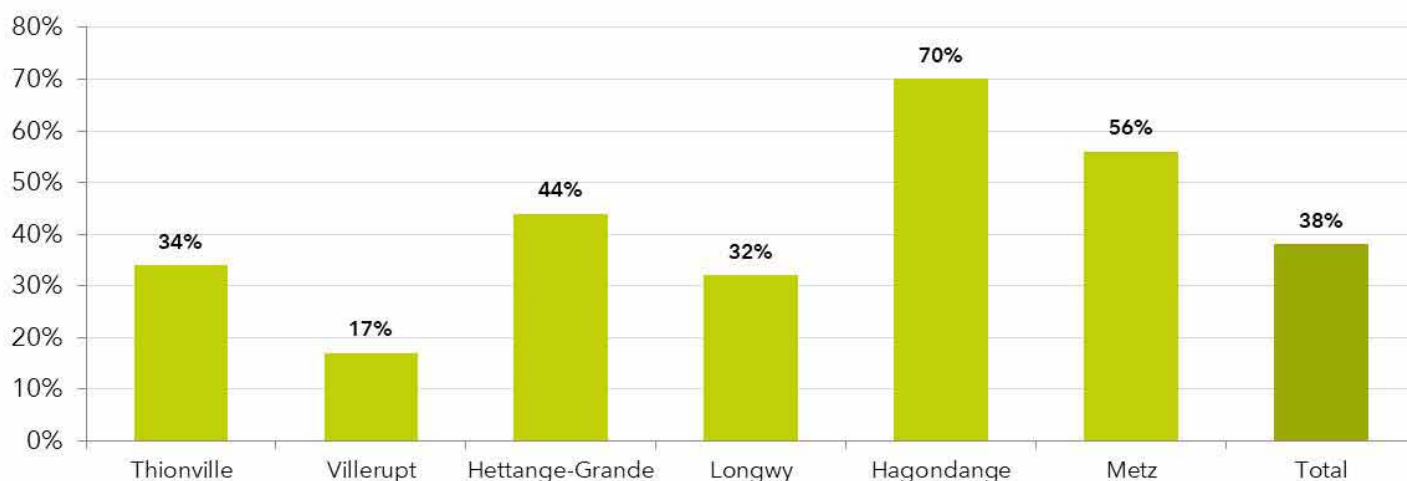
Le territoire Nord lorrain englobe trois groupes de travailleurs frontaliers présentant des niveaux d'effectifs très différenciés. Le premier concerne la zone de Thionville qui regroupe le plus grand nombre d'actifs frontaliers (20 795 soit 29 % du territoire Nord lorrain).

Les zones de Villerupt, Hettange-Grande, Longwy et Hagondange forment un second groupe assez homogène en termes de nombre de frontaliers puisque variant entre 12 712 et 10 370 travailleurs. Le dernier groupe formé des communes situées autour de la métropole messine, plus

distantes de la frontière franco-luxembourgeoise, englobe 7 454 frontaliers soit 10 % des effectifs frontaliers du territoire Nord lorrain.

Entre 2006 et 2016, le flux d'actifs frontaliers du territoire Nord lorrain vers le Luxembourg a progressé de 38 % (+19 % entre 2006 et 2011 suivi de +16 % entre 2011 et 2016). En passant de 52 827 frontaliers en 2006 à 62 808 frontaliers en 2011 puis 72 774 en 2016, l'augmentation du travail frontalier a été régulière et constante sur cette décennie. Le nombre d'actifs frontaliers de toutes les zones a progressé sur cette même période mais à des rythmes différents. Ainsi constate-t-on des progressions de 70 % dans la zone d'Hagondange et de 56 % dans celle de Metz mais seulement de 17 % dans la zone de Villerupt.

GRAPHIQUE 6 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE RÉSIDENTS DU TERRITOIRE NORD LORRAIN QUI TRAVAILLENT AU LUXEMBOURG ENTRE 2006 ET 2016



Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2016

Afin de comprendre ces évolutions on peut s'intéresser au niveau de formation requis pour travailler au Luxembourg. Sur la période 2006-2016, les frontaliers ayant le niveau Bac ont progressé de 48 % et ceux possédant un diplôme d'études supérieures de 74 %. Dans le même temps les frontaliers n'ayant aucun diplôme ont baissé de 12 % et ceux de niveau CAP sont restés pratiquement stables (+2 %). Pour les actifs résidant dans le territoire Nord lorrain, les chances d'accès à un emploi au Luxembourg augmente ainsi avec le niveau de diplôme.

Fin 2016, près de la moitié des emplois luxembourgeois occupés par des travailleurs frontaliers du territoire Nord lorrain détenait le niveau diplôme d'études supérieures, 19 % le niveau Bac, 24 % le niveau CAP et 11 % restait sans diplôme. Ceci explique en partie l'augmentation des travailleurs frontaliers issus des zones proposant des études supérieures.

Dans les zones de Metz, d'Hettange-Grande, d'Hagondange et de Thionville, au moins 50 % des actifs frontaliers ont un diplôme d'études supérieures. Dans la zone de Villerupt et de Longwy, par contre, seul un tiers des actifs frontaliers ont un diplôme d'études supérieures et près de 20 % sont sans diplôme, soit 9 points de plus que la moyenne du territoire Nord lorrain (11 %).

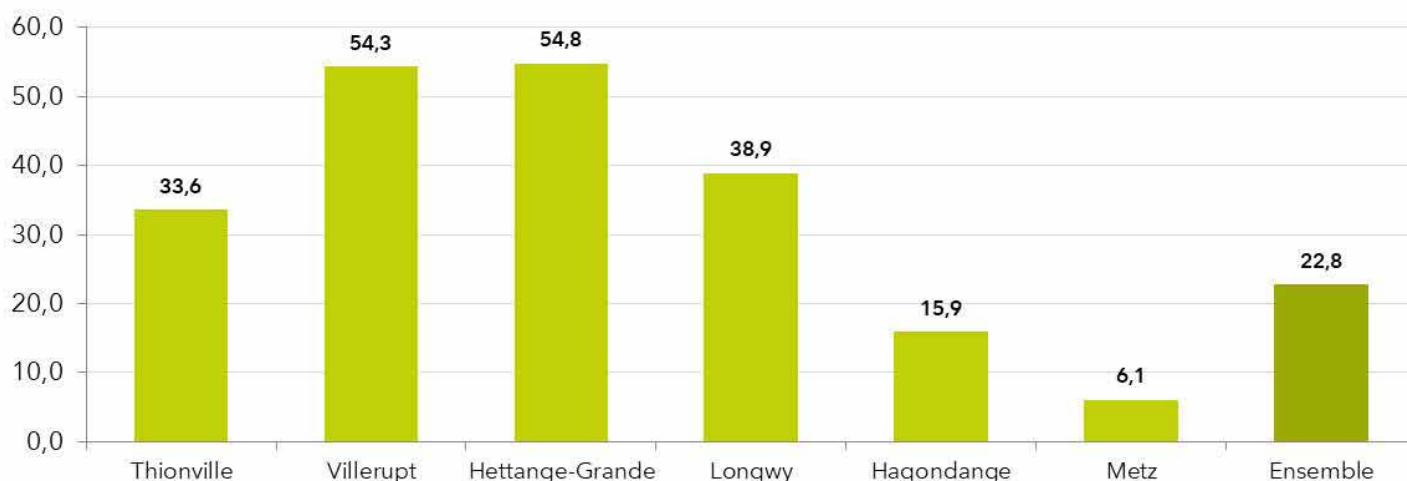
■ Plus de la moitié des actifs des zones de Villerupt et d'Hettange-Grande travaillent au Luxembourg

La proximité géographique des zones du territoire Nord lorrain par rapport à la frontière franco-luxembourgeoise a une incidence directe sur la part d'actifs qui travaillent au Luxembourg. Ainsi, plus de la moitié des actifs des deux zones de Villerupt et d'Hettange-Grande, accolées à

la frontière, travaillent au Luxembourg en 2016. Dans les zones de Longwy et de Thionville, qui partagent moins de frontière, le taux d'actifs qui travaillent au Luxembourg s'abaisse respectivement de 16 points et de 20 points. Enfin

dans les zones d'Hagondange et de Metz, plus éloignées de la frontière, seuls 16 % des actifs et 6 % respectivement travaillent au Luxembourg.

GRAPHIQUE 7 : PART DE RÉSIDANTS DU TERRITOIRE NORD LORRAIN QUI TRAVAILLENT AU LUXEMBOURG EN 2016



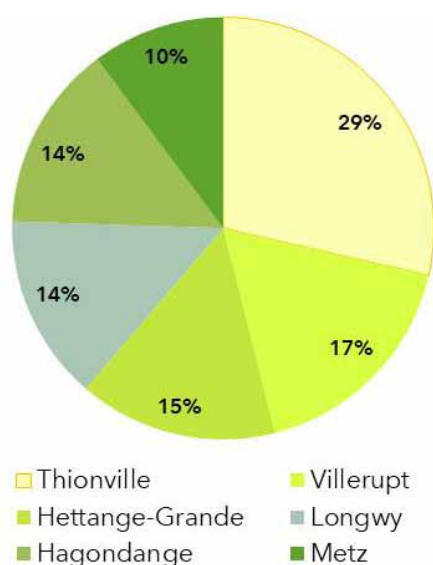
Source : Insee, Recensement de la population 2016

■ Près de la moitié des actifs frontaliers du territoire Nord lorrain travaille dans la zone de Luxembourg-Ville

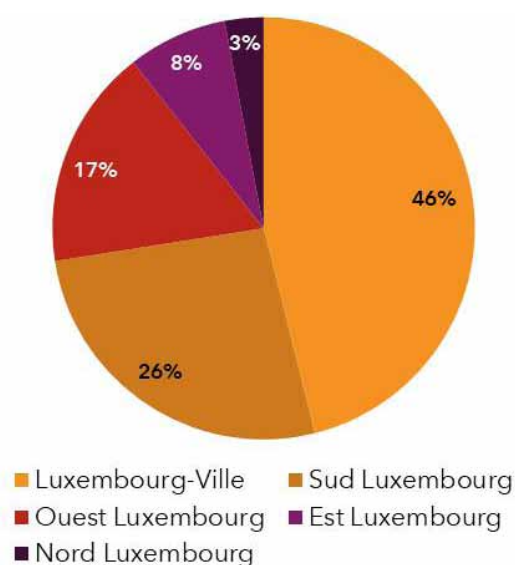
Près d'un tiers des actifs frontaliers luxembourgeois provient de la zone de Thionville et 17 % de la zone de Villerupt. Près de la moitié des actifs frontaliers du territoire Nord lorrain travaille dans la zone de Luxembourg-Ville, un quart dans la zone Sud Luxembourg et 17 % dans la zone Ouest

Luxembourg. Quelle que soit la zone de départ du territoire Nord lorrain, la zone de Luxembourg-Ville reste toujours la première destination des frontaliers. Dans les zones de Metz et de Thionville, plus de la moitié des frontaliers converge vers cette destination. Le Sud Luxembourg arrive ensuite en seconde position. À Longwy, la zone Ouest du Duché du Luxembourg est devenue progressivement la première destination devant Luxembourg-Ville.

GRAPHIQUE 8 : ZONE DE DÉPART DES ACTIFS FRONTALIERS DU NORD LORRAIN EN 2016



GRAPHIQUE 9 : RÉPARTITION DES ACTIFS DU NORD LORRAIN DANS LES ZONES LUXEMBOURGEOISES EN 2016



Source : Insee, Recensement de la population 2016

■ **Sur la période 2006-2016, le nombre de frontaliers travaillant au Luxembourg a progressé de 27 % au détriment du nombre d'actifs résidents**

Du côté du Duché du Luxembourg, la concentration géographique des frontaliers reste sensible. La ville de Luxembourg accueille près de la moitié des actifs frontaliers du territoire Nord lorrain (46 %). Plus au sud et à proximité de la frontière, Esch-sur-Alzette arrive en seconde position avec un écart conséquent (8 %). Les quinze premières communes luxembourgeoises qui comptent toutes plus de 1 000 frontaliers, regroupent ainsi 83 % des actifs frontaliers du territoire Nord lorrain.

Du côté du territoire Nord lorrain, les actifs frontaliers sont plus disséminés. Ils sont logiquement plus nombreux au

sein des principales communes telles que Thionville (9 %), Metz (5 %), Yutz, Hettange-Grande, Villerupt, Hayange ou encore Longwy (3 %). Toutes les autres communes alimentent le marché frontalier avec le Luxembourg avec moins de 3 % des effectifs.

Sur la période 2006-2016, le nombre de travailleurs frontaliers a progressé de 27 % sur les douze premières communes comptant plus de 1 000 travailleurs frontaliers en 2016, au détriment des autres actifs résidents et travaillant en France pour la plupart mais aussi en Belgique ou en Allemagne. Ces derniers ont enregistré un recul de 15 %. Seules les communes d'Audun-le-Tiche et de Fameck enregistrent à la fois une forte progression des travailleurs frontaliers mais également celle des actifs résidents (respectivement +27,6 % et +6,4 %).

TABLEAU 6 : PART DES ACTIFS FRONTALIERS DES COMMUNES DU TERRITOIRE NORD LORRAIN TRAVAILLANT AU LUXEMBOURG

	2006			2011			2016			Évol. 2006-2016 (en %)	
	Frontaliers travaillant au Lux.	Autres actifs occupés résidents	Part de frontaliers travaillant au Lux. (en %)	Frontaliers travaillant au Lux.	Autres actifs occupés résidents	Part de frontaliers travaillant au Lux. (en %)	Frontaliers travaillant au Lux.	Autres actifs occupés résidents	Part de frontaliers travaillant au Lux. (en %)	Frontaliers travaillant au Lux.	Autres actifs occupés résidents
Thionville (57672)	5 219	13 476	27,9	5 936	12 551	32,1	6 546	11 067	37,2	25,4	-17,9
Metz (57463)	2 438	51 152	4,5	2 876	46 649	5,8	3 356	41 968	7,4	37,7	-18,0
Yutz (57757)	1 749	5 111	25,5	1 994	4 822	29,3	2 395	4 469	34,9	36,9	-12,6
Hettange-Grande (57323)	1 735	1 858	48,3	2 066	1 707	54,8	2 324	1 422	62,0	33,9	-23,5
Villerupt (54580)	2 101	1 715	55,1	1 958	1 545	55,9	2 119	1 475	59,0	0,9	-14,0
Hayange (57306)	1 448	4 385	24,8	1 827	4 329	29,7	1 969	3 976	33,1	36,0	-9,3
Longwy (54323)	1 677	4 089	29,1	1 692	3 721	31,3	1 833	3 451	34,7	9,3	-15,6
Audun-le-Tiche (57038)	1 653	900	64,7	1 721	1 012	63,0	1 734	1 148	60,2	4,9	27,6
Fameck (57206)	862	3 220	21,1	1 095	3 442	24,1	1 450	3 426	29,7	68,2	6,4
Florange (57221)	942	3 433	21,5	1 150	3 510	24,7	1 407	3 285	30,0	49,4	-4,3
Terville (57666)	881	2 004	30,5	804	2 024	28,4	1 216	1 816	40,1	38,0	-9,4
Mont-Saint-Martin (54382)	887	1 973	31,0	1 037	1 702	37,9	1 086	1 633	39,9	22,4	-17,2
Ensemble des 12 communes	21 592	93 316	18,8	24 156	87 014	21,7	27 435	79 136	25,7	27,1	-15,2

Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

■ 86 % des frontaliers du territoire Nord lorrain travaillent dans 15 communes du Luxembourg

86 % des frontaliers du territoire Nord lorrain (communes du Luxembourg qui comptent plus de 1 000 travailleurs frontaliers) travaillent dans 15 communes du Luxembourg. 60 % des travailleurs frontaliers se répartissent entre Luxembourg, Esch-sur-Alzette et Dudelange).

Sur la période 2006-2016, le nombre de frontaliers du

territoire Nord lorrain travaillant au Luxembourg a progressé de 38 % en 10 ans, une hausse similaire à celle affichée par les 15 communes de plus de 1 000 travailleurs frontaliers (+40 %). Les communes de Mamer, de Leudelange et de Roeser ont nettement dépassé cette moyenne puisqu'elles ont plus que doublé les effectifs de frontaliers. Les communes de Mondercange, de Bettembourg et de Strassen ont par contre connu des progressions nettement inférieures à la moyenne.

TABLEAU 7 : EFFECTIFS DE TRAVAILLEURS DU TERRITOIRE NORD LORRAIN PAR COMMUNE LUXEMBOURGEOISE

	2006	2011	2016	2016 (en %)	Évol. 2006 - 2016 (en %)
Luxembourg	25 372	29 441	33 555	46	32,3
Esch-sur-Alzette	3 775	5 190	5 981	8	58,4
Dudelange	2 187	2 575	2 945	4	34,7
Pétange	1 299	1 625	2 092	3	61,0
Mondercange	1 762	1 832	1 987	3	12,8
Mamer	918	1 426	1 932	3	110,5
Leudelange	920	1 281	1 926	3	109,3
Hesperange	1 215	1 677	1 918	3	57,9
Differdange	1 375	1 624	1 888	3	37,3
Bascharage	1 341	1 628	1 855	3	38,3
Bettembourg	1 501	1 792	1 712	2	14,1
Strassen	1 119	1 375	1 294	2	15,6
Sanem	732	958	1 254	2	71,3
Mondorf-les-Bains	718	753	1 183	2	64,8
Roeser	527	656	1 089	1	106,6
Ensemble des 15 communes	44 761	53 833	62 611	86	39,9

Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

■ Une croissance d'actifs nouveaux entrants dans le territoire Nord lorrain entre 2015 et 2016 essentiellement liée à l'emploi luxembourgeois

Le dynamisme du marché du travail luxembourgeois contribue à l'attractivité du territoire Nord lorrain via

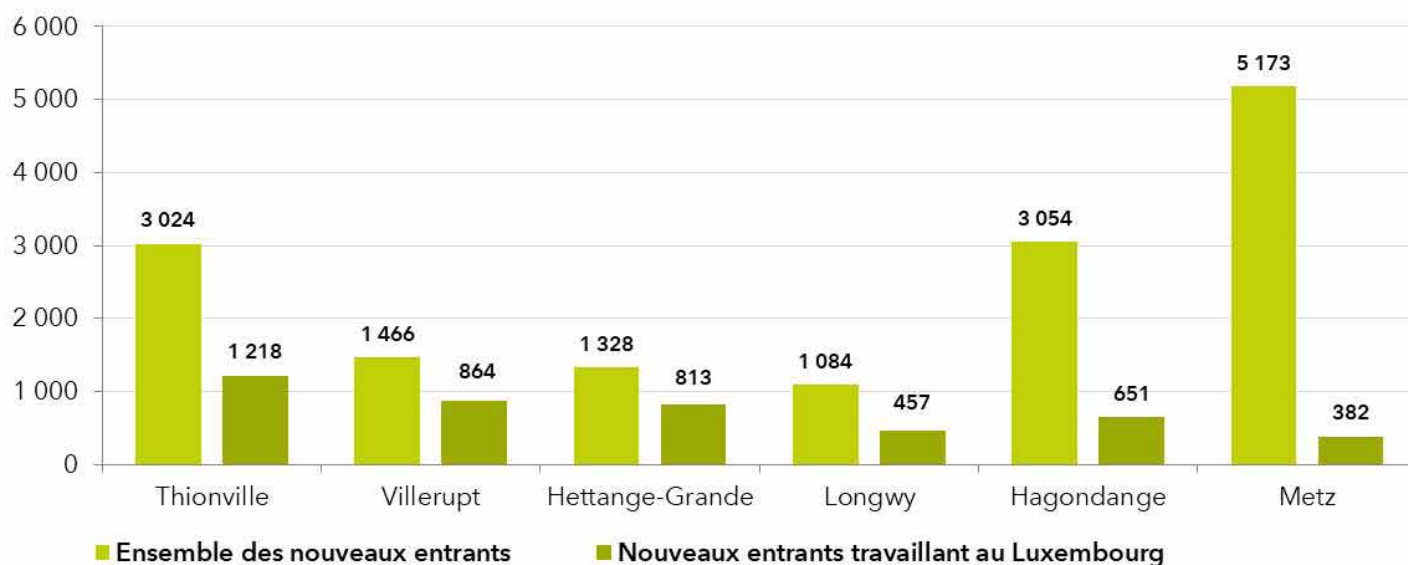
l'arrivée en 2016 de 8 175 nouveaux actifs, actifs qui ne résidaient donc pas dans ce même territoire un an plus tôt. Parmi eux, 28 % de ces nouveaux résidents-actifs sont des frontaliers travaillant vers le Luxembourg, renforçant ainsi encore un peu plus la connexion socio-économique entre les deux territoires situés de part et d'autre de la frontière.

Entre 2015 et 2016, la zone de Thionville a enregistré l'arrivée de 3 000 nouveaux actifs résidents dont 40 % travaillent au Luxembourg en 2016. Les zones de Villerupt et de Hettange-Grande, plus proches de la frontière, avec respectivement 1 470 et 1 330 nouveaux entrants qui travaillent essentiellement au Luxembourg (respectivement 59 % et 61 %). La zone de Longwy attire le moins de nouveaux entrants (1 100) mais 42 % d'entre eux travaillent au

Luxembourg. La zone de Hagondange, plus éloignée de la frontière, n'incite que 21 % des 3 050 nouveaux entrants à travailler au Luxembourg.

Enfin la zone de Metz, avec près de 5 180 nouveaux entrants, bénéficie de l'attrait des grandes métropoles mais la plus grande distance avec le Luxembourg n'incite que 7 % des nouveaux entrants à y travailler.

GRAPHIQUE 10 : NOUVEAUX ENTRANTS ENTRE 2015 ET 2016



Source : Insee, Recensement de la population 2016

■ Une solution souvent retenue : déplacer son domicile résidentiel du Luxembourg vers le territoire Nord lorrain

Suite à un déménagement récent sur le territoire Nord lorrain, la majeure partie (environ 85 %) des nouveaux actifs domiciliés un an plus tôt au Luxembourg conserve toujours leur travail dans leur pays d'origine. Cette part diminue autour de 43 % parmi ceux en provenance d'un autre pays étranger.

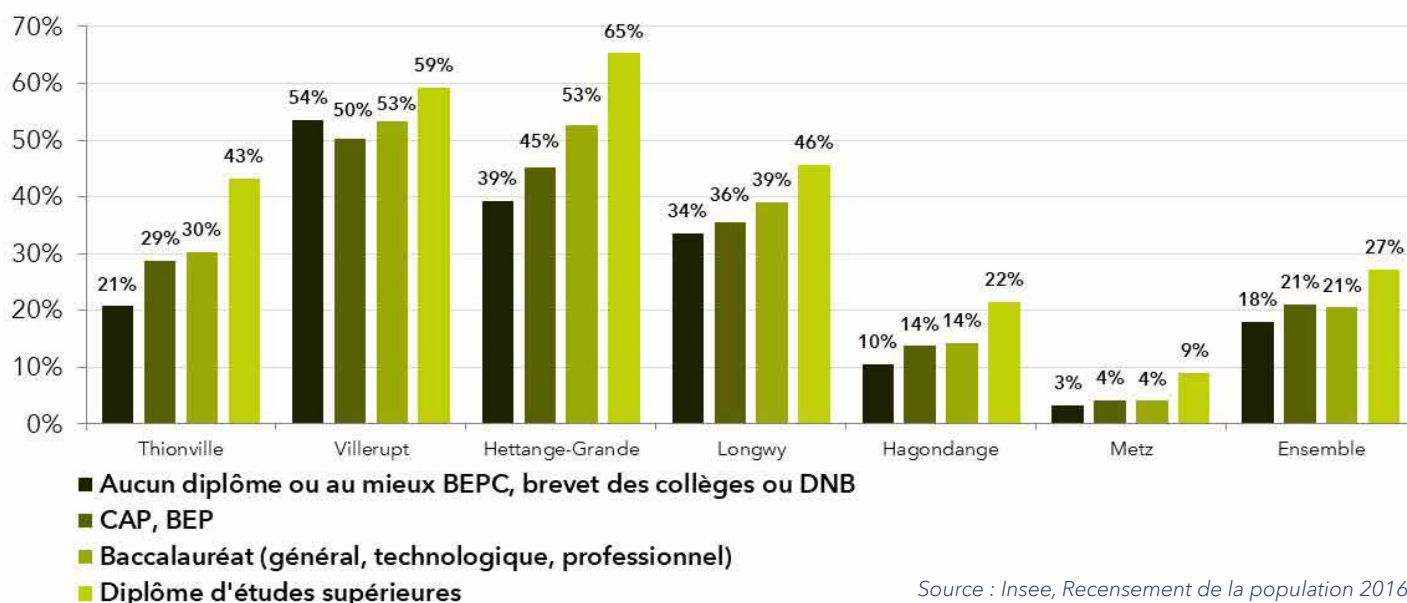
En effet, parmi les 72 774 frontaliers du Nord lorrain travaillant au Luxembourg en 2016, près de 1 200 d'entre eux vivaient auparavant et un an plus tôt dans un pays étranger dont 780, soit les deux tiers, en provenance justement du Luxembourg. À l'inverse, 650 nouveaux actifs en provenance d'un pays étranger, dont 130 du Luxembourg, travaillent et occupent un emploi sur le territoire Nord lorrain. La progression moyenne annuelle de 2 000 frontaliers supplémentaires constatée entre 2006 et 2016 s'explique majoritairement par l'arrivée de ces 1 200 travailleurs vivant auparavant à l'étranger et notamment en provenance du Luxembourg.

■ Un départ accentué des actifs les plus diplômés vers le Luxembourg

Dans toutes les zones frontalières, la part de travailleurs frontaliers vers le Luxembourg augmente avec le niveau de formation. Ce phénomène est particulièrement présent dans les zones de Hettange-Grande et de Villerupt attenantes à la frontière, ou plus de la moitié des actifs de niveau Bac et plus travaillent au Luxembourg, en particulier les actifs qui possèdent un diplôme d'étude supérieur (avec respectivement 65 % et 59 %). (Graphique 11)

Entre 2006 et 2016, les frontaliers de la zone de Thionville, diplômés d'études supérieures ont progressé de 14 points. Ils représentent la moitié des frontaliers en partance de Thionville fin 2016 alors qu'ils ne représentent qu'un tiers des diplômés d'études supérieures de cette ville. À l'inverse, le nombre de frontaliers sans diplôme ou de niveau CAP, BEP a diminué respectivement de 6 points et de 8 points sur la période de dix ans. À titre de comparaison, fin 2016, les diplômés représentaient 34 % des personnes de 15 ans et plus à Thionville.

GRAPHIQUE 11 : PART D'ACTIFS TRAVAILLANT AU LUXEMBOURG PAR NIVEAU DE FORMATION EN 2016



Source : Insee, Recensement de la population 2016

Lecture : dans la zone de Hettange-Grande, 65% des actifs possédant un diplôme de niveau supérieur sont des frontaliers en 2016.

■ Deux tiers des frontaliers résidant dans le territoire Nord lorrain et travaillant au Luxembourg exercent des activités tertiaires

Les secteurs du commerce, des transports et services divers rassemblent deux tiers des frontaliers. L'industrie occupe 14 % et la construction 10 %. (Graphique 12)

Pour rappel, Luxembourg Ville, Sud Luxembourg et Ouest Luxembourg regroupent 90 % des frontaliers en provenance du territoire Nord lorrain.

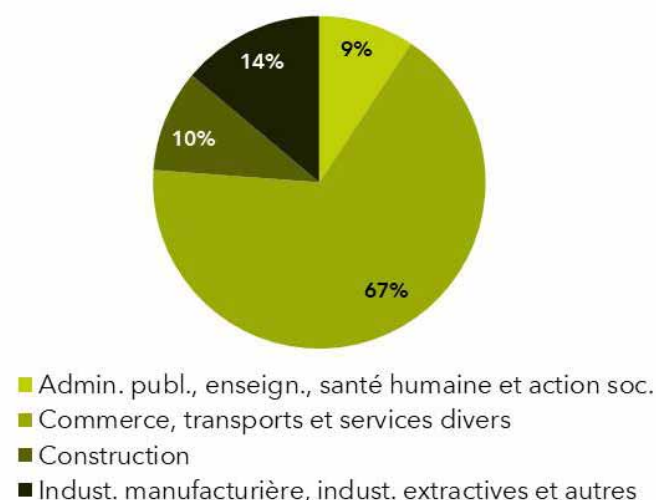
Dans la première de ces deux zones, le secteur tertiaire occupe la majorité des frontaliers. Deux secteurs d'activité sont nettement surreprésentés. La gestion, administration des entreprises avec 20,5 % des frontaliers et le secteur des banques et assurances avec 12,5 % des frontaliers.

Les emplois de frontaliers dans la zone de Luxembourg-Ville se concentrent principalement sur deux secteurs : banque et assurance (12,5 %) et gestion, administration des entreprises (20,5 %). Les secteurs de l'industrie (2,2 %) et des transports (5,5 %) sont nettement sous représentés.

Dans la zone Sud Luxembourg l'activité est davantage tournée vers les métiers du bâtiment (11,9 %) et des transports (10 %). Les activités bancaires et de gestion des entreprises sont moins présentes. Le secteur de la gestion, administration des entreprises reste néanmoins le premier secteur avec 13,3 % des frontaliers du territoire Nord lorrain.

Dans la zone Ouest Luxembourg les frontaliers sont plus surreprésentés dans les secteurs mécanique, travail des métaux (6,8 %) et industrie de process (8,6 %).

GRAPHIQUE 12 : RÉPARTITION DES FRONTALIERS LUXEMBOURGEOIS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ (NAF 5) EN 2016



Source : Insee, Recensement de la population 2016

Le transport (14,4 %), les services aux particuliers (11,7 %) et l'hôtellerie-restauration (9,2 %) sont les trois secteurs surreprésentés dans la zone Est Luxembourg. Les secteurs banque-assurance et informatique-télécommunication sont sous-représentés avec respectivement 3 % et 3,6 % des actifs frontaliers.

Enfin, avec 12 % des effectifs frontaliers, le secteur du bâtiment est le premier secteur présent dans la zone Nord Luxembourg. Le secteur de la maintenance est également surreprésenté dans cette zone (7,3 % contre 4,1 % en moyenne). Le secteur bancaire y est nettement sous représenté (1,7 %). (Tableau 8)

TABLEAU 8 : RÉPARTITION DES FRONTALIERS PAR DOMAINES PROFESSIONNELS ET ZONE DE TRAVAIL AU LUXEMBOURG EN 2016

Domaines professionnels	Luxembourg Ville	Sud Luxembourg	Ouest Luxembourg	Est Luxembourg	Nord Luxembourg	Ensemble
Agriculture, marine, pêche	0,3	0,4	0,7	0,4	0,5	0,4
Bâtiment, travaux publics	6,6	11,9	9,7	6,4	12,0	8,7
Électricité, électronique	0,9	1,0	1,4	0,7	3,9	1,1
Mécanique, travail des métaux	1,6	3,5	6,8	3,9	4,9	3,3
Industries de process	2,2	6,1	8,6	4,8	6,3	4,6
Matériaux souples, bois, industries graphiques	0,5	0,5	1,2	0,3	1,0	0,6
Maintenance	2,9	4,9	5,5	4,4	7,3	4,1
Ingénieurs et cadres de l'industrie	1,6	1,9	2,2	2,5	1,2	1,8
Transports, logistique et tourisme	5,2	10,0	10,0	14,4	8,5	8,1
Artisanat	0,3	0,5	0,5	1,0	0,3	0,4
Gestion, administration des entreprises	20,5	13,3	11,5	13,7	11,4	16,3
Informatique et télécommunications	7,8	4,5	5,2	3,6	5,0	6,1
Études et recherche	0,6	1,5	1,3	1,7	2,2	1,1
Admin. publique, prof. juridiques, armée et police	4,9	2,2	2,0	1,6	1,3	3,3
Banque et assurances	12,5	4,0	2,5	3,0	1,7	7,5
Commerce	8,8	12,3	13,2	11,1	13,3	10,8
Hôtellerie, restauration, alimentation	6,6	6,0	3,9	9,2	6,7	6,2
Services aux particuliers et aux collectivités	8,5	6,5	5,4	11,7	4,8	7,6
Communication, information, art et spectacle	1,5	0,8	1,1	1,3	1,0	1,2
Santé, action sociale, culturelle et sportive	5,2	7,8	6,2	4,0	6,1	6,0
Enseignement, formation	1,0	0,3	0,8	0,4	0,6	0,7
Politique, religion	0,0	0,0	0,0	-	-	0,0
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

 surreprésentation de 2 points  sous représentation de 2 points

Source : Insee, Recensement de la population 2016

■ Les travailleurs de part et d'autre de la frontière franco-luxembourgeoise ont des profils et des caractéristiques différents

Au cours des dix dernières années (entre 2006 et 2016), les différences entre d'une part les actifs résidant dans l'ensemble du territoire Nord lorrain et travaillant en France et d'autre part les frontaliers résidant dans l'ensemble du territoire Nord lorrain et travaillant au Luxembourg sont nombreuses.

Plus d'hommes que de femmes au Luxembourg (graphiques et cartes A et B)

Les frontaliers résidant dans l'ensemble du territoire Nord lorrain et travaillant au Luxembourg sont essentiellement des hommes (60 % contre 40 %) alors que les actifs résidents travaillant en France sont passés d'une situation de déséquilibre en 2006 (54 % d'hommes ; 46 % de femmes) à une situation d'équilibre en 2016. La proximité géographique

entre le lieu de résidence et le lieu de travail est primordial pour une femme, mère de famille. La présence de femmes actives et frontalières est plus sensible aux abords de la frontière puisqu'elles y représentent plus de 40 % contre 36 % et 31 % respectivement à Hagondange et Metz.

Hormis dans la zone de Luxembourg-Ville, où la présence des femmes est plus notable (44 %), toutes les autres zones luxembourgeoises sont dans une proportion 2/3 d'hommes, 1/3 de femmes.

Des travailleurs de plus en plus âgés

(graphiques et cartes C et D)

Ce sont essentiellement les 46 620 actifs âgés entre 30 et 49 ans qui traversent régulièrement la frontière, soit 64 % de l'ensemble des frontaliers en 2016.

Le vieillissement progressif des actifs du Nord lorrain est bien plus accentué chez les travailleurs restant employés en France que chez les frontaliers. En dix ans, la part des actifs âgés de 50 ans et plus est ainsi passé de 24 % en 2006 à 32 % en 2016. Parmi les frontaliers, la représentation des seniors a progressé plus lentement pour atteindre une part de 17 % en 2006. Ces seniors frontaliers occupent par ailleurs et plus souvent un emploi en dehors de Luxembourg-Ville.

Un niveau de diplôme demandé de plus en plus élevé

(graphiques et cartes E et F)

L'augmentation du niveau de formation demandé par les employeurs concerne aussi bien les actifs résidant dans l'ensemble du territoire Nord lorrain et travaillant en France que les frontaliers résidant dans l'ensemble du territoire Nord lorrain et travaillant au Luxembourg mais dans des proportions différentes. En dix ans, on est passé ainsi de 28 % à 36 % de travailleurs occupant un emploi en France, avec un diplôme de niveau supérieur, soit une augmentation de 8 points. Du côté des frontaliers cette même part est passée de 34 % à 46 % soit 12 points supplémentaires. Dans le même temps, la représentation de niveau Bac est restée similaire entre ces deux populations mais les embauches de niveau CAP ont diminué plus fortement au Luxembourg (32 % à 24 % contre 32 % à 28 %).

Au Luxembourg les embauches sont plus souvent en contrat à durée illimitée *(graphiques et cartes G et H)*

Parmi les frontaliers, près de 90 % des contrats de travail luxembourgeois sont des CDI, 8 % des CDD et 3 % des

non salariés. Ces proportions sont restées stables depuis 2006. Pour les travailleurs restant travailler en France, ceux-ci bénéficient moins souvent d'un CDI (78 %) et plus souvent d'un CDD (13 %). Les non salariés sont également plus nombreux (9 %) dans le territoire Nord lorrain.

Augmentation des contrats de travail à temps partiel

(graphiques et cartes J et K)

Pour les frontaliers, les contrats de travail à temps partiel enregistrent une progression de 3 points entre 2006 et 2016 au Luxembourg atteignant 14 % fin 2016. En lien avec une représentation de femmes actives plus importante, la part de contrat à temps partiel s'élève à 20 % en 2016, une proportion stable depuis 10 ans.

Un quart des résidents des zones de Longwy et de Villerupt (anciennes régions industrielles) travaille à temps partiel mais parmi les résidents de la zone de Metz (métropole essentiellement tertiaire) seulement 18 %.

Pour les frontaliers, l'importance des contrats de travail à temps partiel diminue à mesure que l'on s'éloigne de la frontière : autour de 15 % dans les zones frontalières et baisse à 11 % et 9 % pour Hagondange et Metz respectivement.

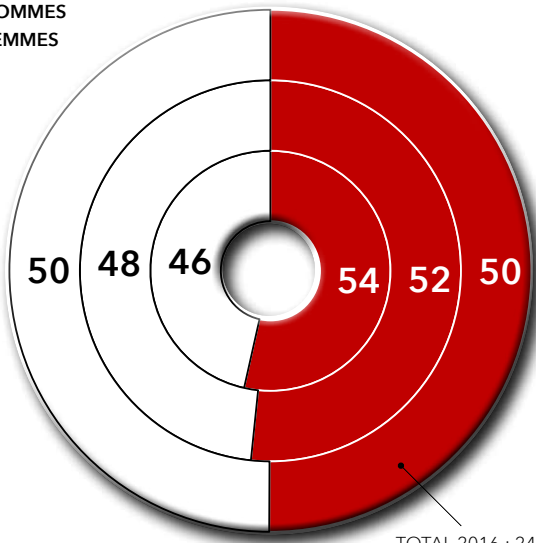
Fort développement de l'utilisation des transports en commun au Luxembourg *(graphiques et cartes L et M)*

Les déplacements des résidents du territoire Nord lorrain vers les zones du Luxembourg s'effectuent de plus en plus souvent avec des transports en commun. 12 % utilisaient ce mode de transport en 2006. Dix ans plus tard, près d'une personne sur cinq utilise les transports collectifs. Ici aussi, on peut noter une importance et une progression de plus en plus visible de ce mode de déplacement à mesure que l'on s'éloigne de la frontière.

La zone de Luxembourg-Ville impacte fortement la moyenne puisqu'un tiers des résidents du territoire Nord lorrain qui travaillent dans cette zone prend les transports en commun. Les actifs résidant dans l'ensemble du territoire Nord lorrain utilisent essentiellement la voiture pour rejoindre le lieu de travail. Seuls 7 % utilisent les transports en commun en moyenne avec néanmoins 9 % dans la zone de Metz.

GRAPHIQUE A : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT EN FRANCE SELON LE SEXE ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

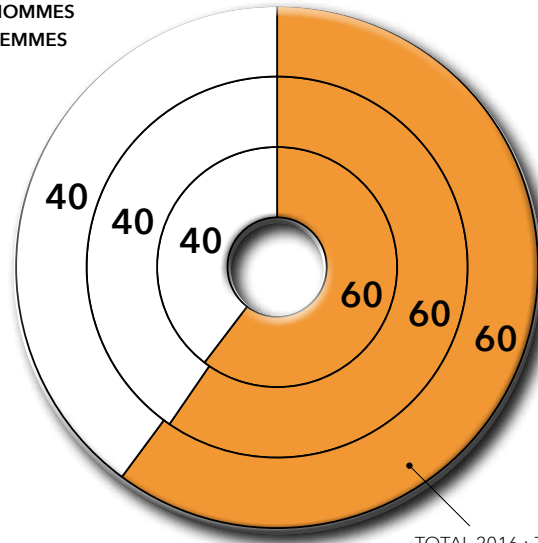
■ HOMMES
□ FEMMES



Lecture : parmi les 242 353 actifs résidant dans le Nord lorrain et travaillant en France en 2016, 50 % sont des hommes. Cette part s'élevait à 54 % en 2006 et 52 % en 2011.

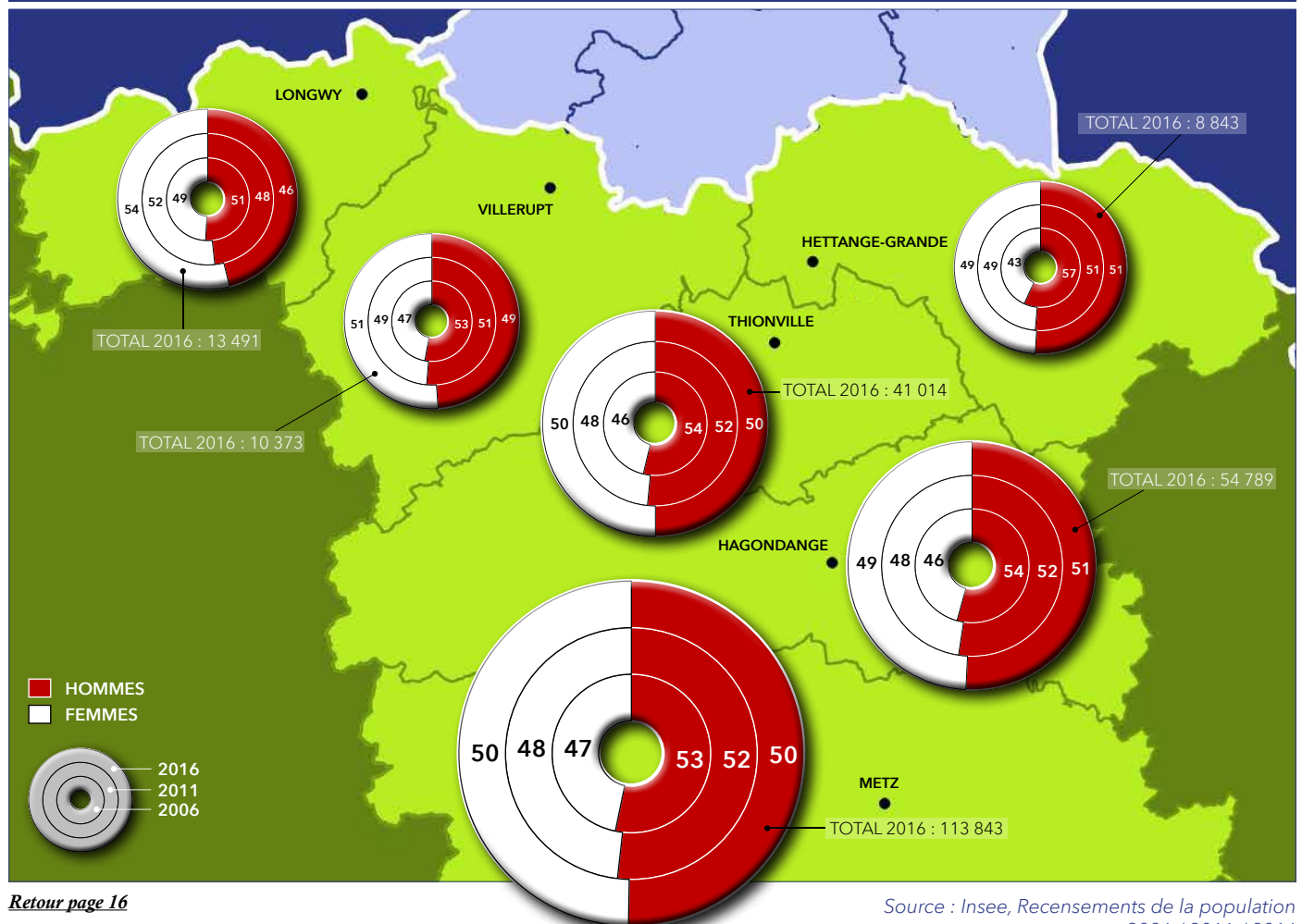
GRAPHIQUE B : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT AU LUXEMBOURG SELON LE SEXE ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

■ HOMMES
□ FEMMES



Lecture : parmi les 72 774 frontaliers résidant dans le Nord lorrain et travaillant au Luxembourg en 2016, 60 % sont des hommes. Cette part est restée stable à 60 % en 2006 et 2011.

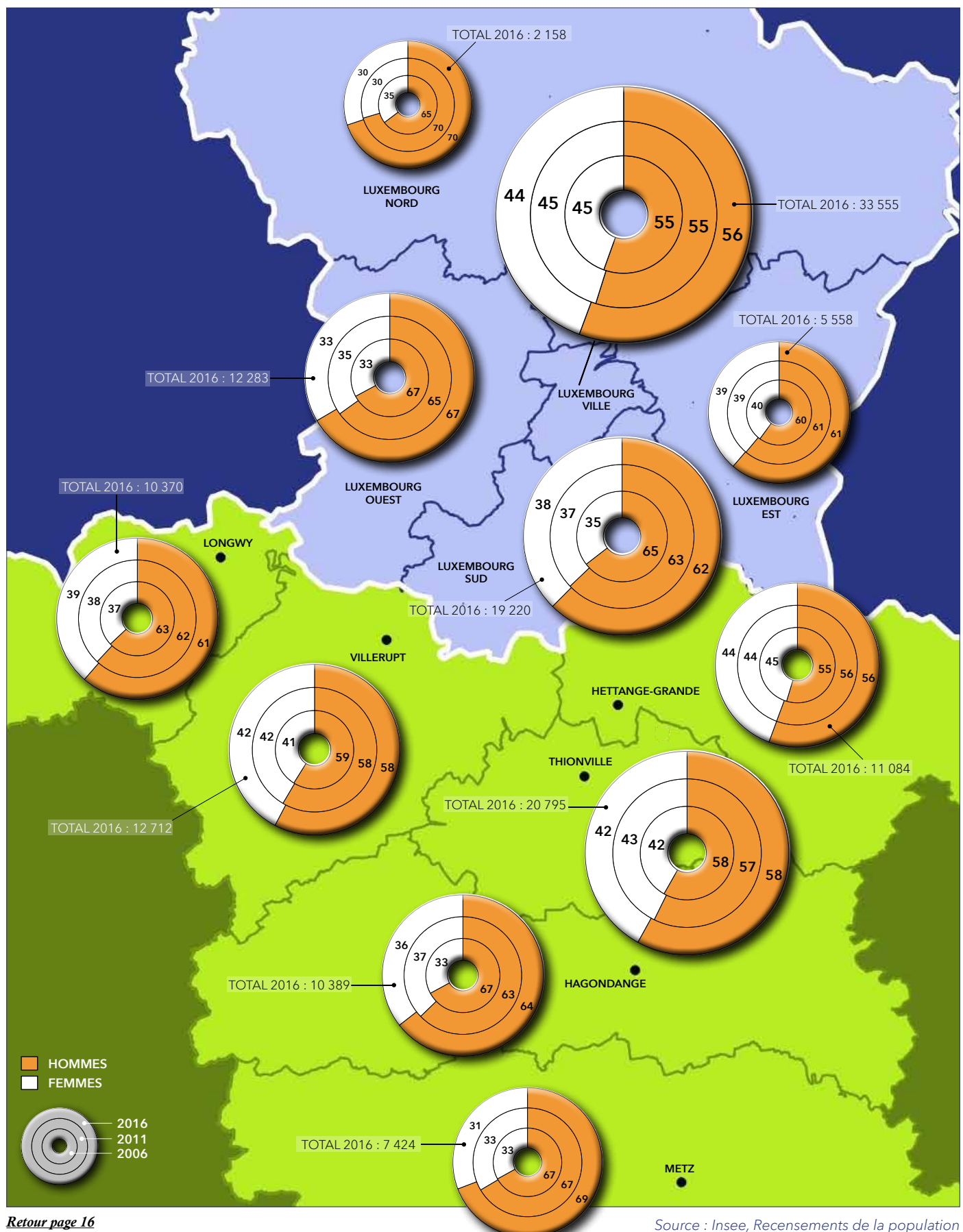
CARTE A : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT EN FRANCE SELON LE SEXE ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)



[Retour page 16](#)

Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

**CARTE B : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT
DANS LES ZONES DU LUXEMBOURG SELON LE SEXE ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)**

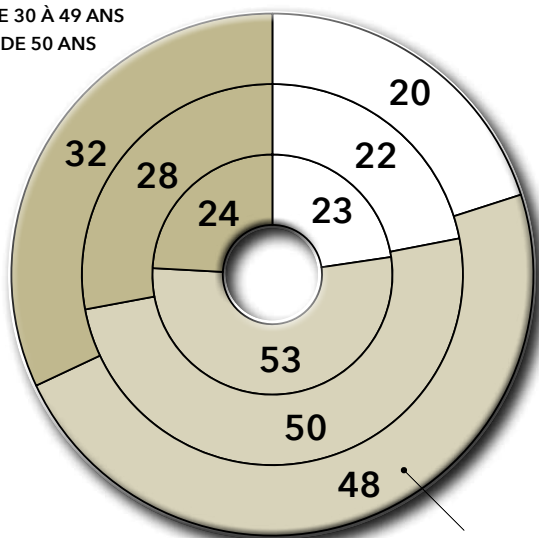


[Retour page 16](#)

Source : Insee, Recensements de la population
2006 / 2011 / 2016

GRAPHIQUE C : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT EN FRANCE SELON L'ÂGE ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

- DE 15 À 29 ANS
- DE 30 À 49 ANS
- + DE 50 ANS

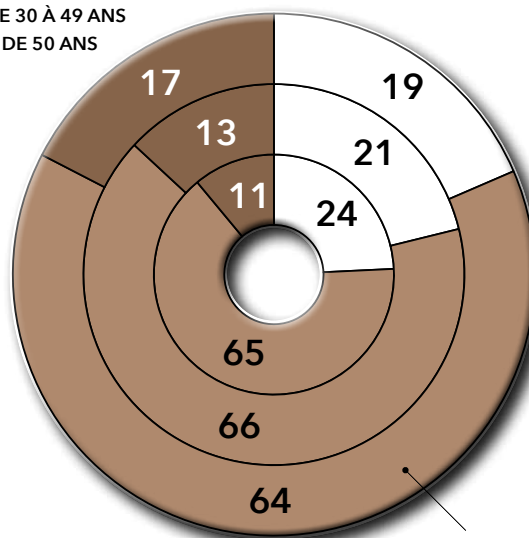


TOTAL 2016 : 242 353

Lecture : parmi les 242 353 actifs résidant dans le Nord lorrain et travaillant en France en 2016, 48 % sont âgés de 30 à 49 ans. Cette part s'élevait à 53 % en 2006 et 50 % en 2011.

GRAPHIQUE D : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT AU LUXEMBOURG SELON L'ÂGE ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

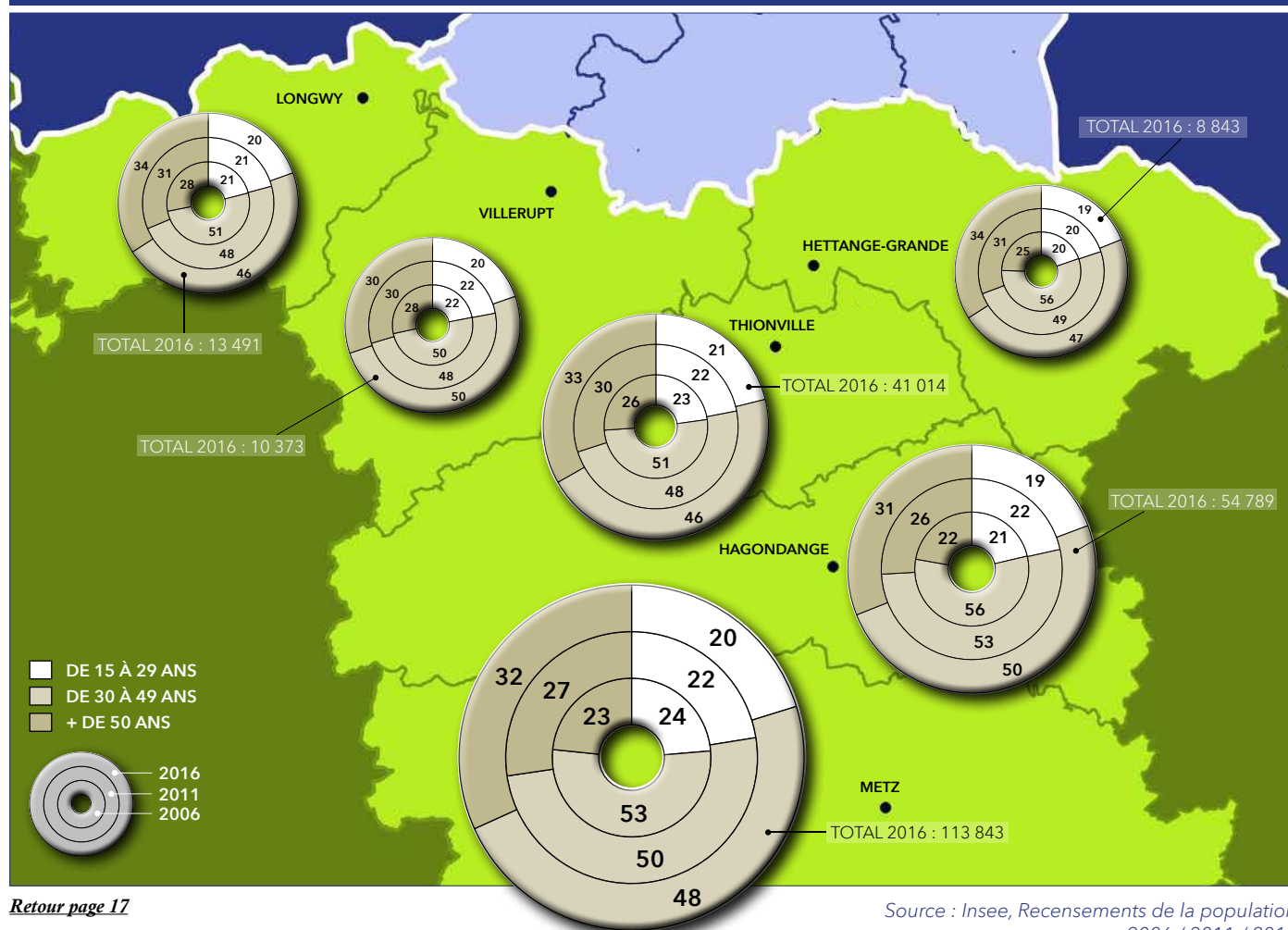
- DE 15 À 29 ANS
- DE 30 À 49 ANS
- + DE 50 ANS



TOTAL 2016 : 72 774

Lecture : parmi les 72 774 frontaliers résidant dans le Nord lorrain et travaillant au Luxembourg en 2016, 64 % sont âgés de 30 à 49 ans. Cette part s'élevait à 65 % en 2006 et 66 % en 2011.

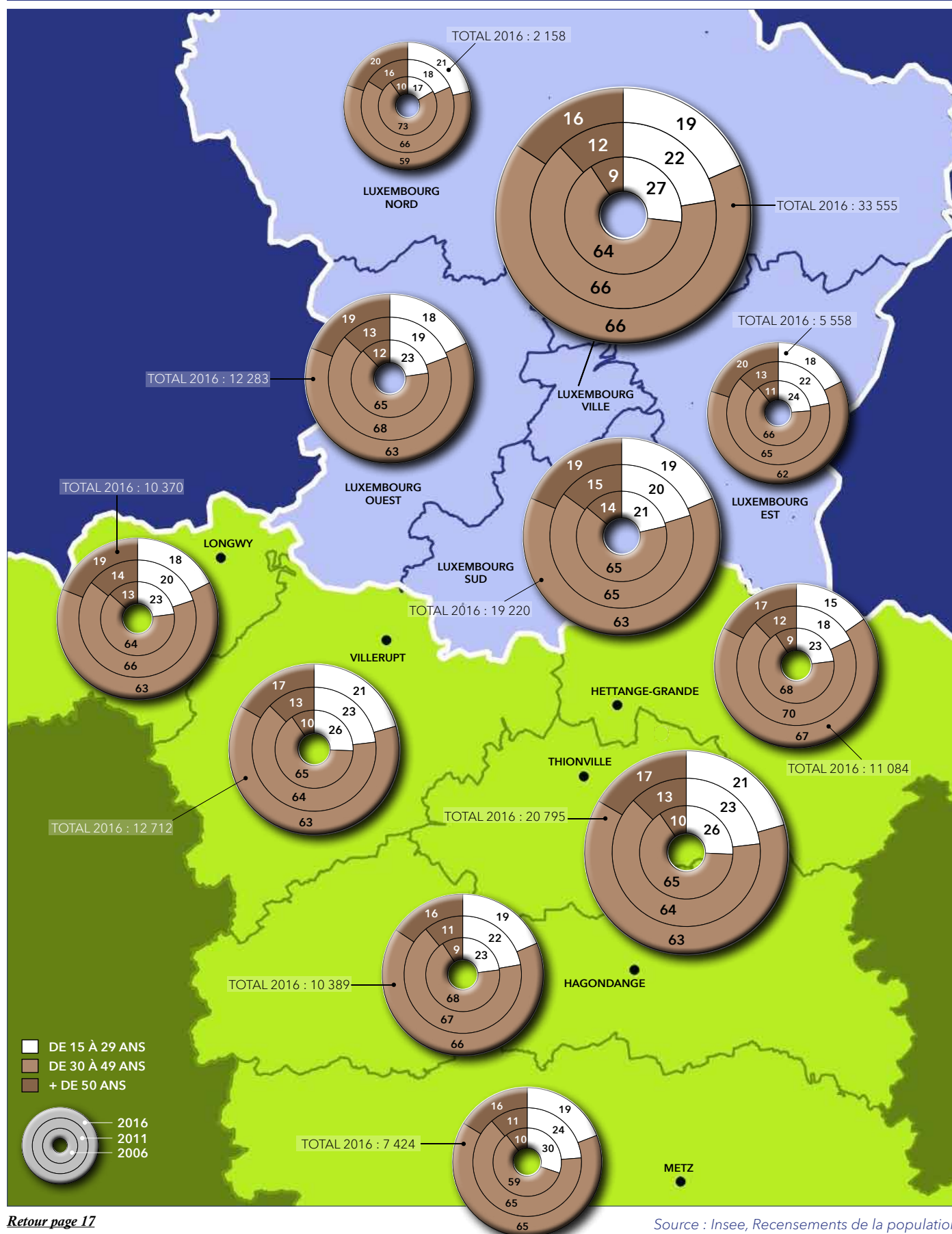
CARTE C : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT EN FRANCE SELON L'ÂGE ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)



[Retour page 17](#)

Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

**CARTE D : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT
DANS LES ZONES DU LUXEMBOURG SELON L'ÂGE ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)**

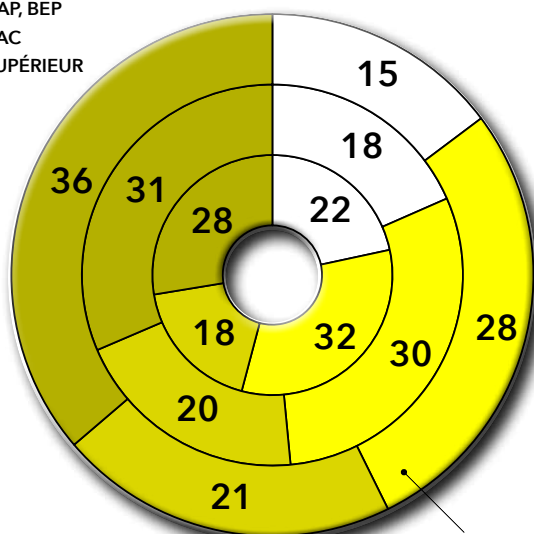


[Retour page 17](#)

Source : Insee, Recensements de la population
2006 / 2011 / 2016

GRAPHIQUE E : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT EN FRANCE SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

- AUCUN OU BEPC
- CAP, BEP
- BAC
- SUPÉRIEUR

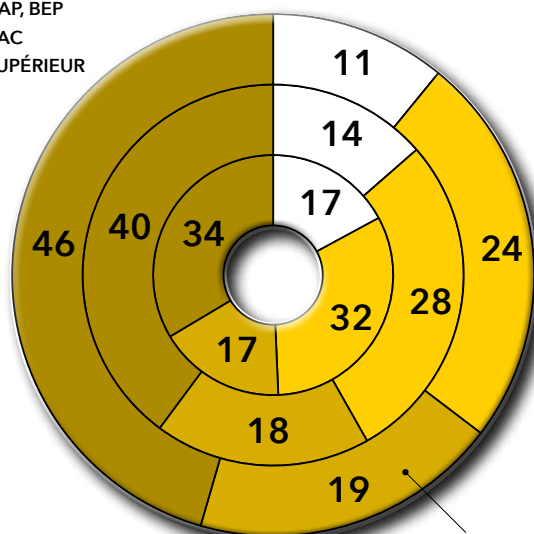


TOTAL 2016 : 242 353

Lecture : parmi les 242 353 actifs résidant dans le Nord lorrain et travaillant en France en 2016, 28 % ont un niveau CAP ou BEP. Cette part s'élevait à 32 % en 2006 et 30 % en 2011.

GRAPHIQUE F : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT AU LUXEMBOURG SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

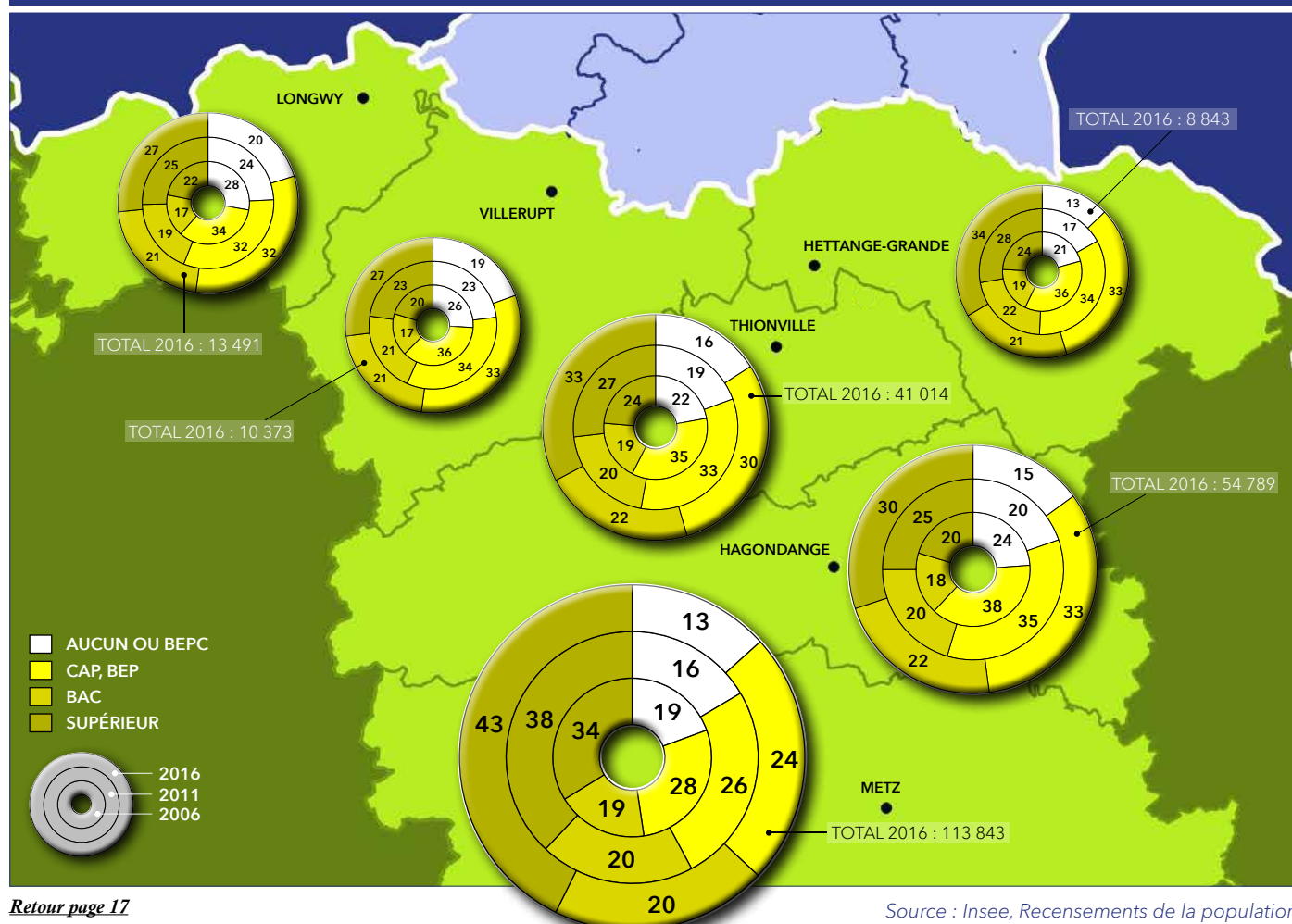
- AUCUN OU BEPC
- CAP, BEP
- BAC
- SUPÉRIEUR



TOTAL 2016 : 72 774

Lecture : parmi les 72 774 frontaliers résidant dans le Nord lorrain et travaillant au Luxembourg en 2016, 19 % ont un niveau BAC. Cette part s'élevait à 17 % en 2006 et 18 % en 2011.

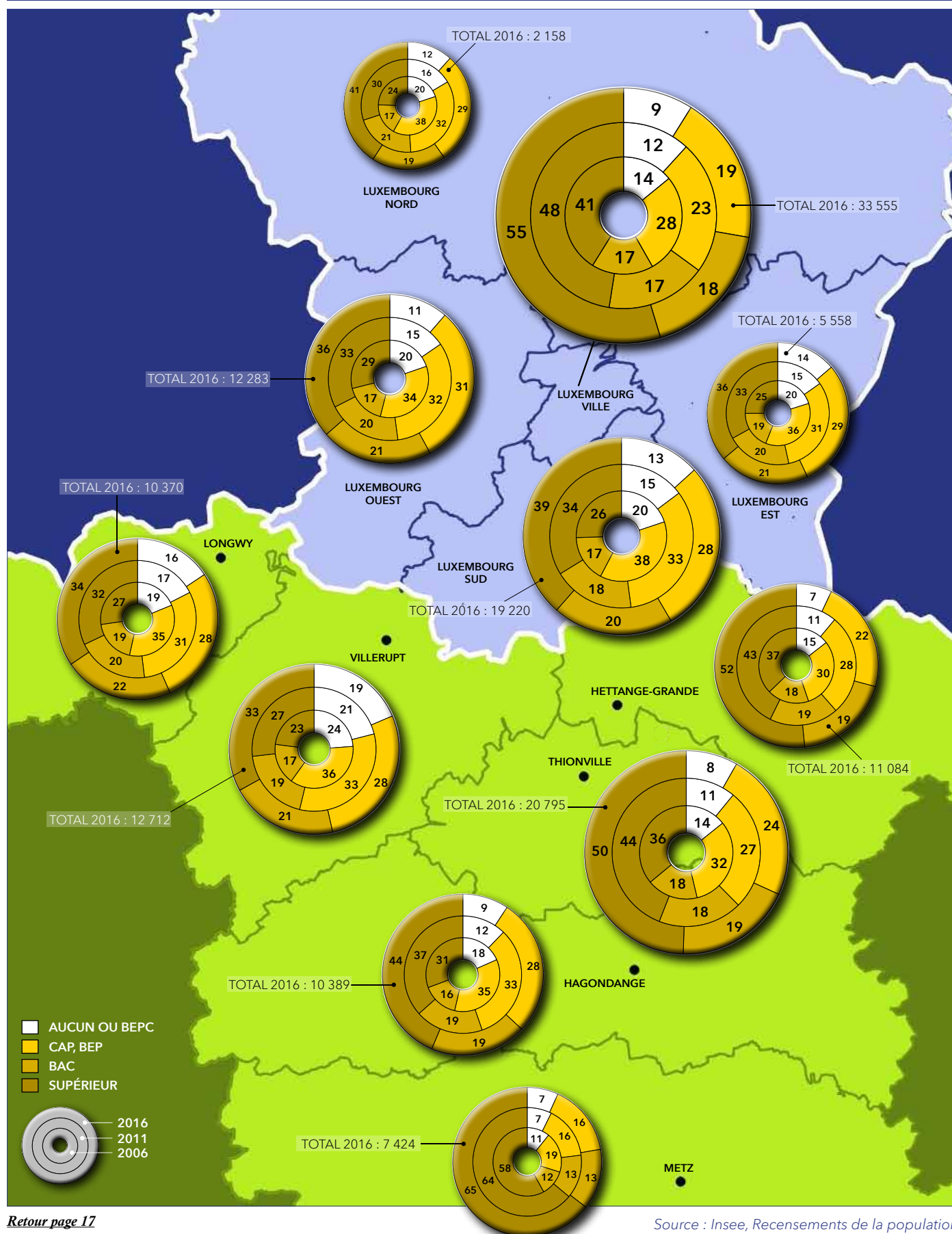
CARTE E : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT EN FRANCE SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)



[Retour page 17](#)

Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

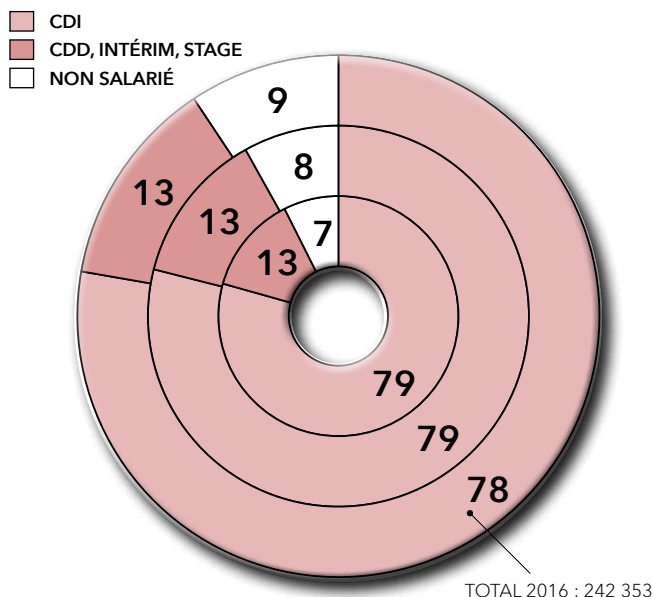
**CARTE F : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT
DANS LES ZONES DU LUXEMBOURG SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)**



[Retour page 17](#)

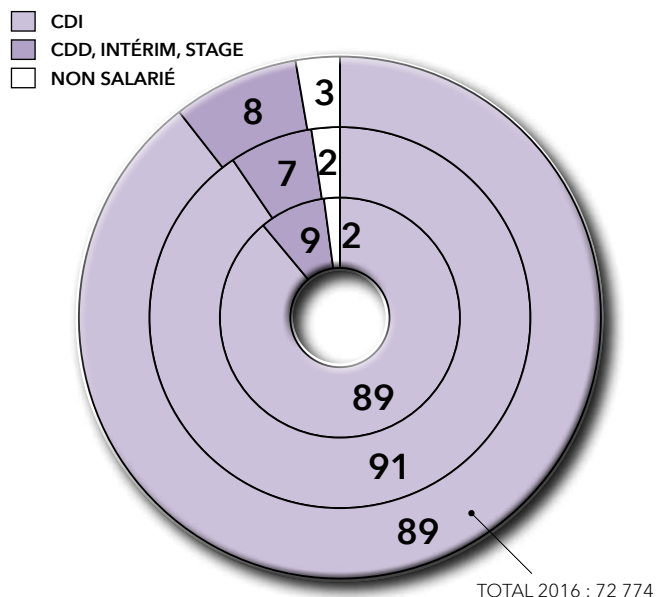
Source : Insee, Recensements de la population
2006 / 2011 / 2016

GRAPHIQUE G : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT EN FRANCE SELON LA CONDITION D'EMPLOI ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)



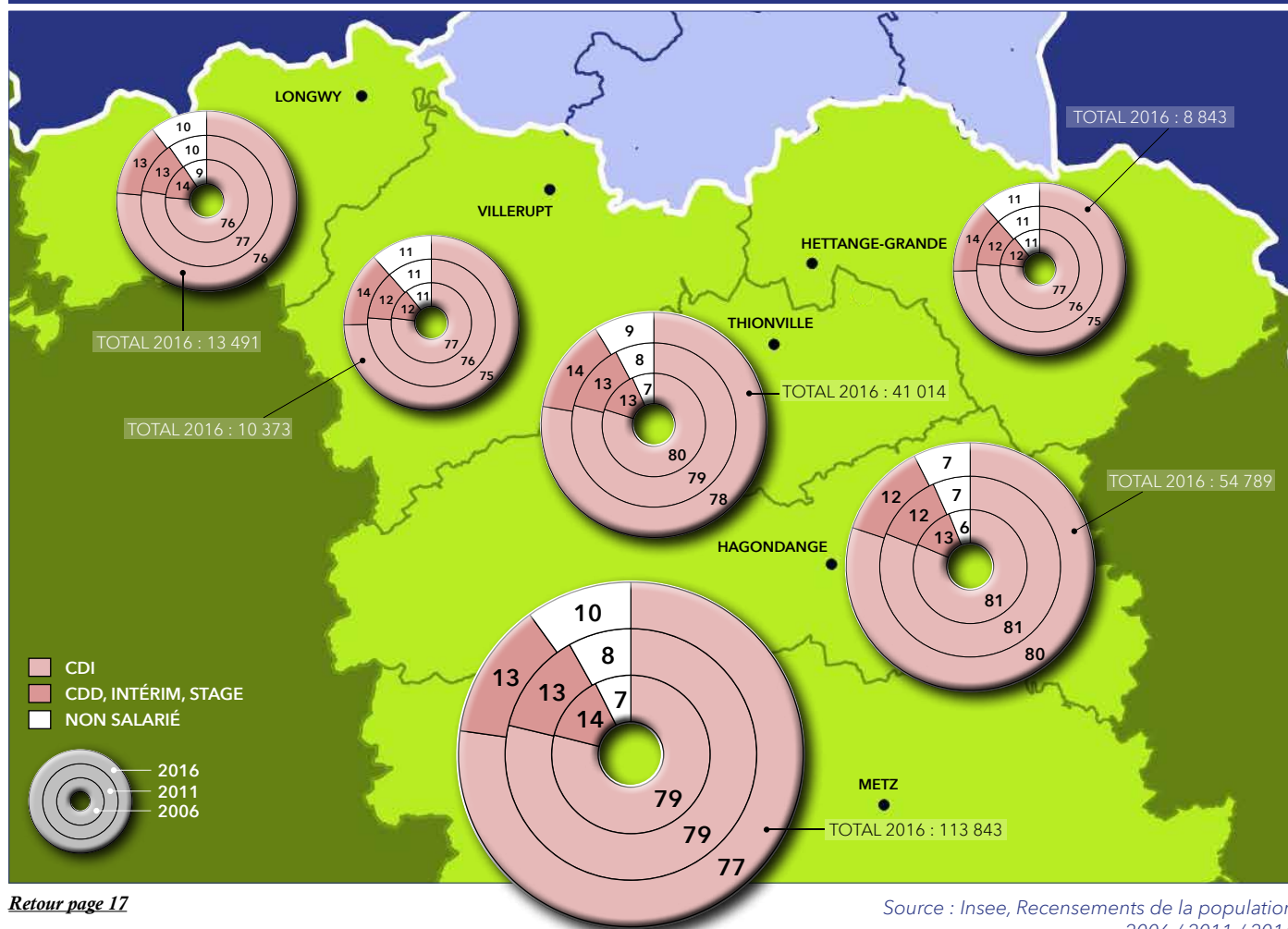
Lecture : parmi les 242 353 actifs résidant dans le Nord lorrain et travaillant en France en 2016, 78 % étaient en CDI. Cette part s'élevait à 79 % en 2006 et 2011.

GRAPHIQUE H : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT AU LUXEMBOURG SELON LA CONDITION D'EMPLOI ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)



Lecture : parmi les 72 774 frontaliers résidant dans le Nord lorrain et travaillant au Luxembourg en 2016, 89 % étaient en CDI.. Cette part s'élevait à 89 % en 2006 et 91 % en 2011.

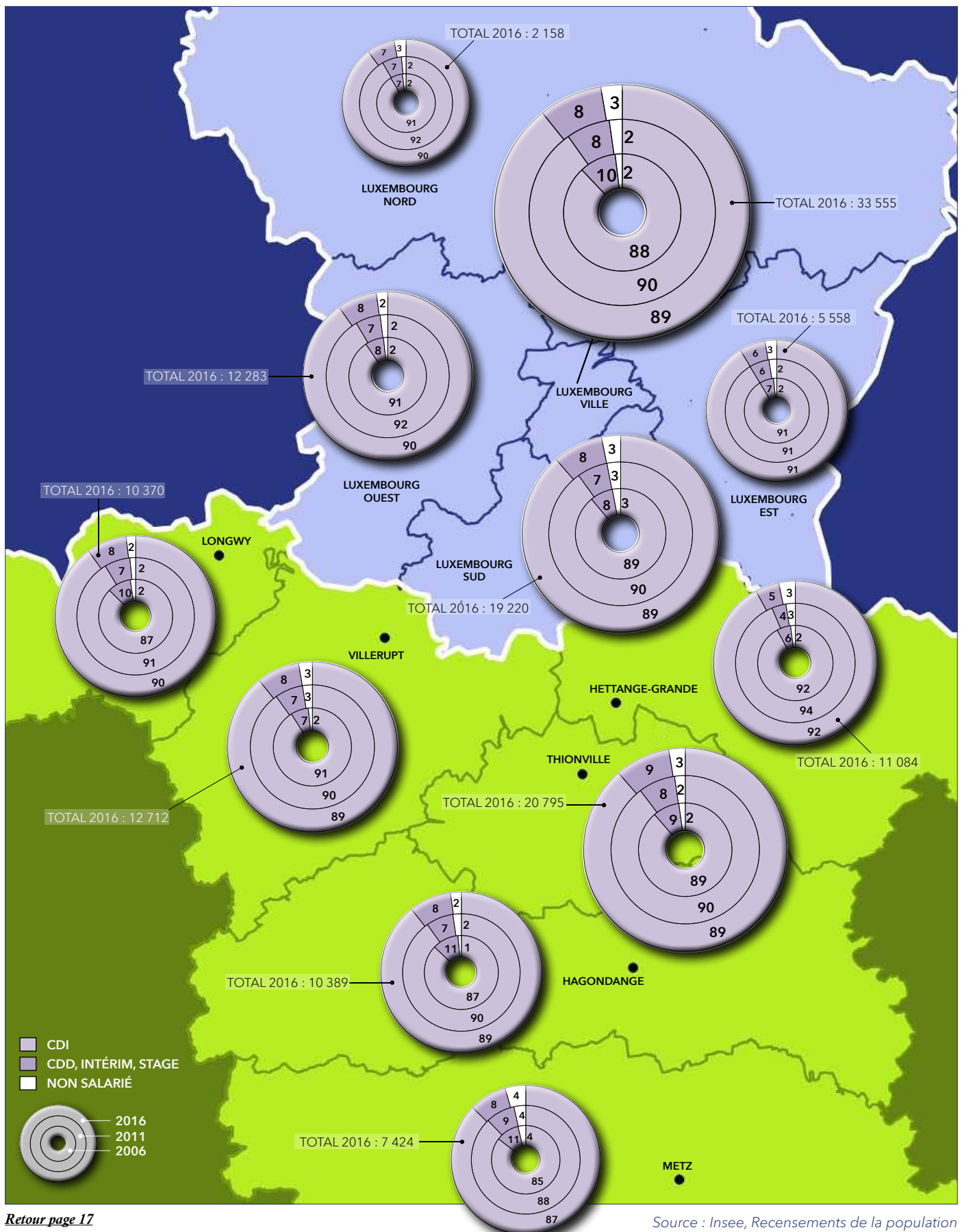
CARTE G : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT EN FRANCE SELON LA CONDITION D'EMPLOI ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)



[Retour page 17](#)

Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

**CARTE H : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT
DANS LES ZONES DU LUXEMBOURG SELON LA CONDITION D'EMPLOI ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)**

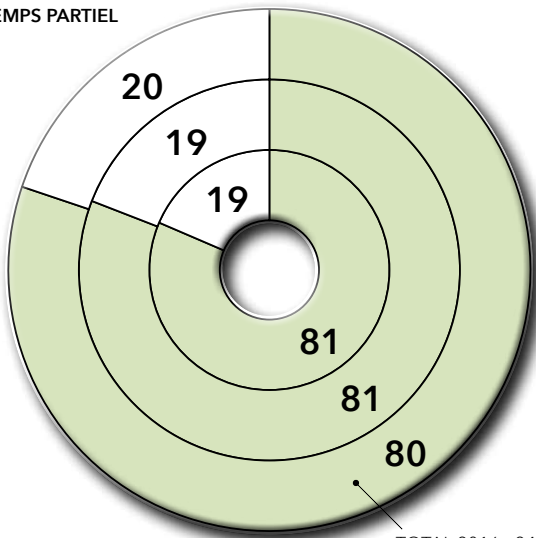


[Retour page 17](#)

Source : Insee, Recensements de la population
2006 / 2011 / 2016

GRAPHIQUE J : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT EN FRANCE SELON LE TEMPS DE TRAVAIL ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

■ TEMPS COMPLET
□ TEMPS PARTIEL

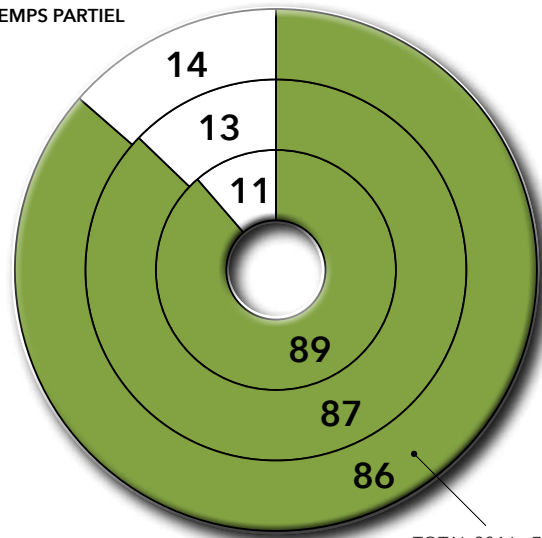


TOTAL 2016 : 242 353

Lecture : parmi les 242 353 actifs résidant dans le Nord lorrain et travaillant en France en 2016, 80 % étaient à temps complet. Cette part s'élevait à 81 % en 2006 et 2011.

GRAPHIQUE K : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT AU LUXEMBOURG SELON LE TEMPS DE TRAVAIL ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

■ TEMPS COMPLET
□ TEMPS PARTIEL



TOTAL 2016 : 72 774

Lecture : parmi les 72 774 frontaliers résidant dans le Nord lorrain et travaillant au Luxembourg en 2016, 86 % étaient à temps complet. Cette part s'élevait à 89 % en 2006 et 87 % en 2011.

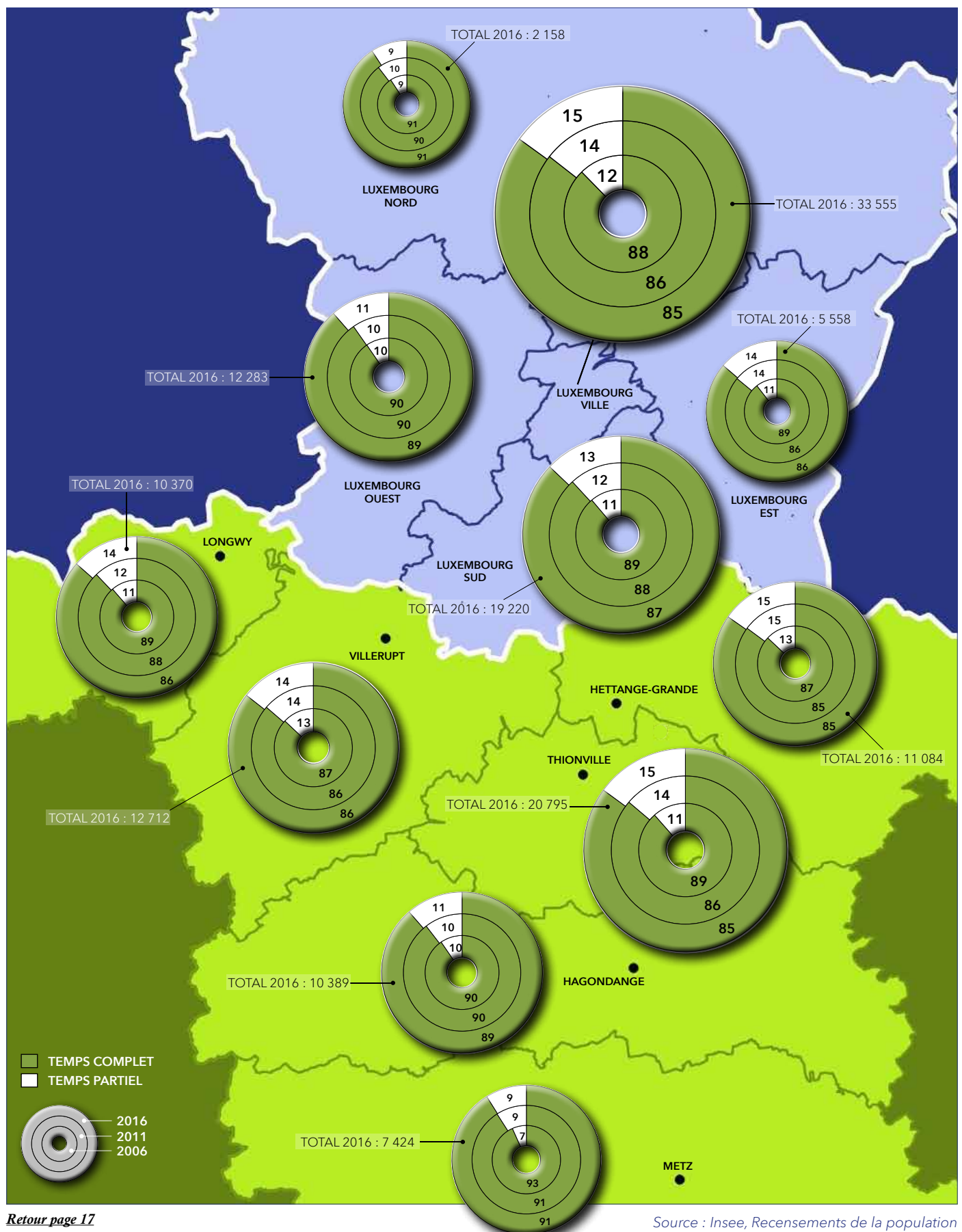
CARTE J : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT EN FRANCE SELON LE TEMPS DE TRAVAIL ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)



[Retour page 17](#)

Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

**CARTE K : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT
DANS LES ZONES DU LUXEMBOURG SELON LE TEMPS DE TRAVAIL ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)**

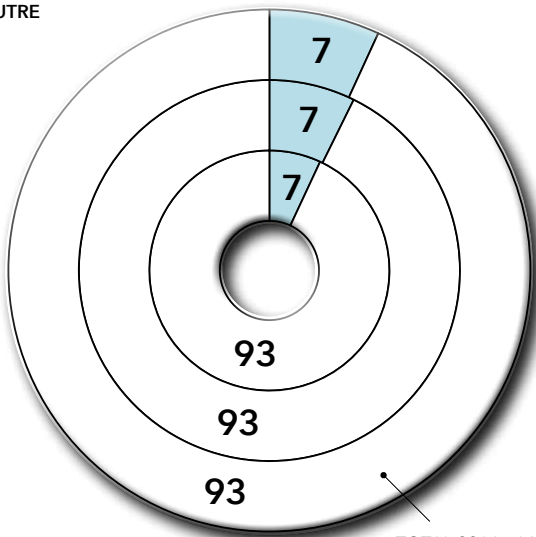


[Retour page 17](#)

Source : Insee, Recensements de la population
2006 / 2011 / 2016

GRAPHIQUE L : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILANT EN FRANCE SELON LE MODE DE TRANSPORT ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

TRANSPORT EN COMMUN
AUTRE

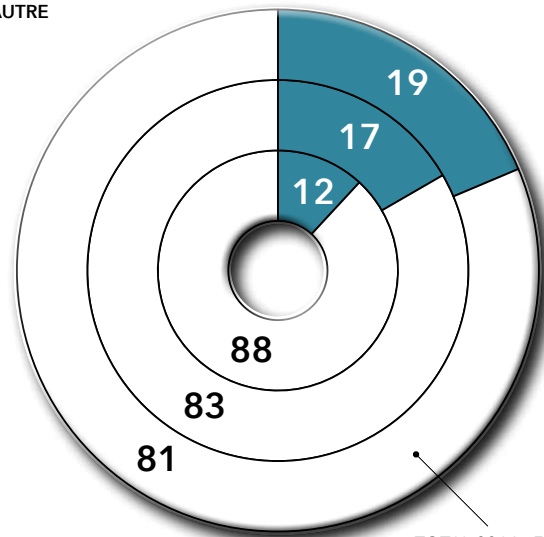


TOTAL 2016 : 165 365

Lecture : parmi les 165 365 actifs résidant dans le Nord lorrain et travaillant en France dans une autre commune* en 2016, 7 % utilisaient un transport en commun. Cette part est restée stable à 7 % en 2006 et 2011.

GRAPHIQUE M : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS L'ENSEMBLE DU NORD LORRAIN ET TRAVAILANT AU LUXEMBOURG SELON LE MODE DE TRANSPORT ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

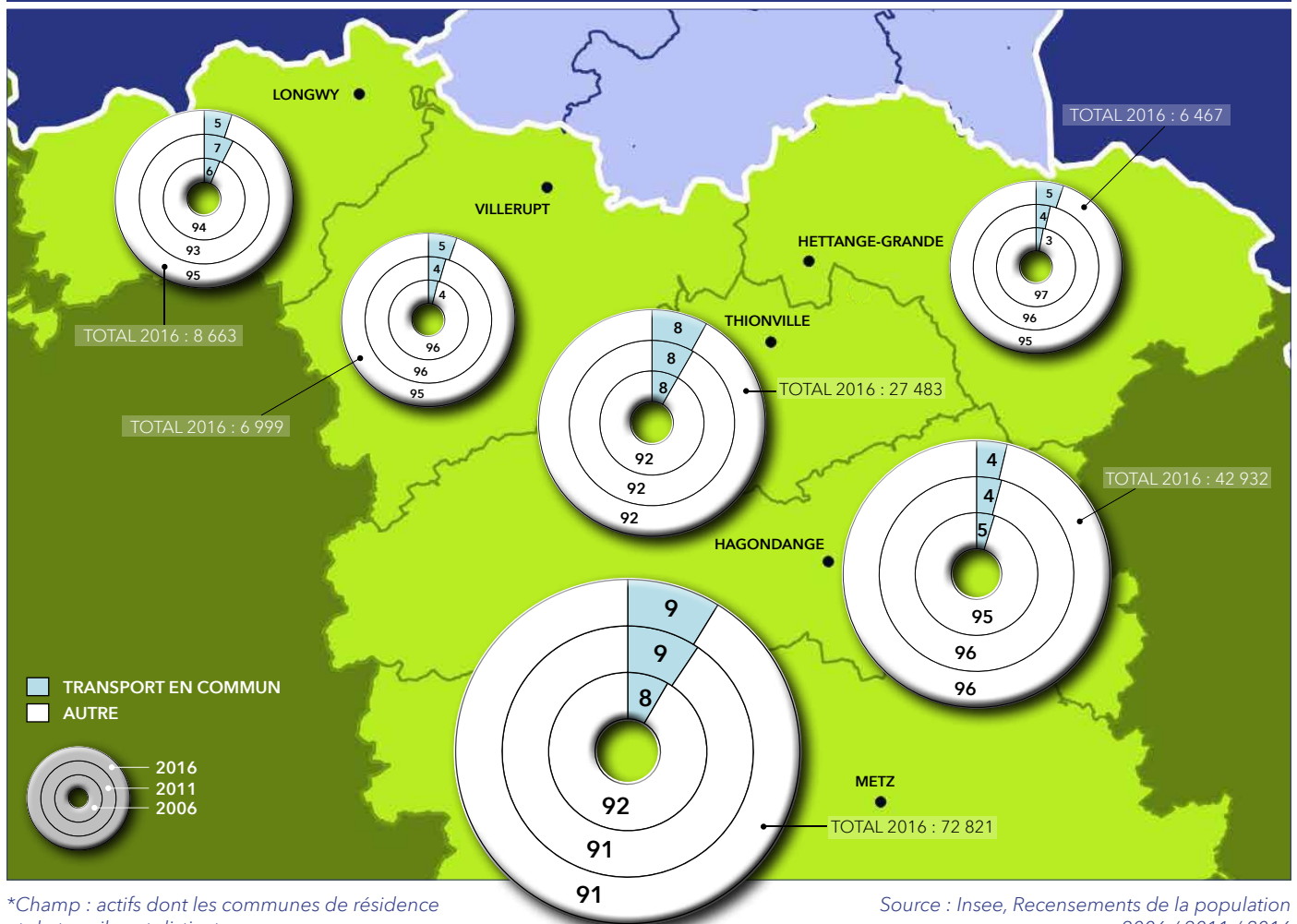
TRANSPORT EN COMMUN
AUTRE



TOTAL 2016 : 72 774

Lecture : parmi les 72 774 frontaliers résidant dans le Nord lorrain et travaillant au Luxembourg en 2016, 19 % utilisaient un transport en commun. Cette part s'élevait à 12 % en 2006 et 17 % en 2011.

CARTE L : LES ACTIFS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILANT EN FRANCE SELON LE MODE DE TRANSPORT ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)

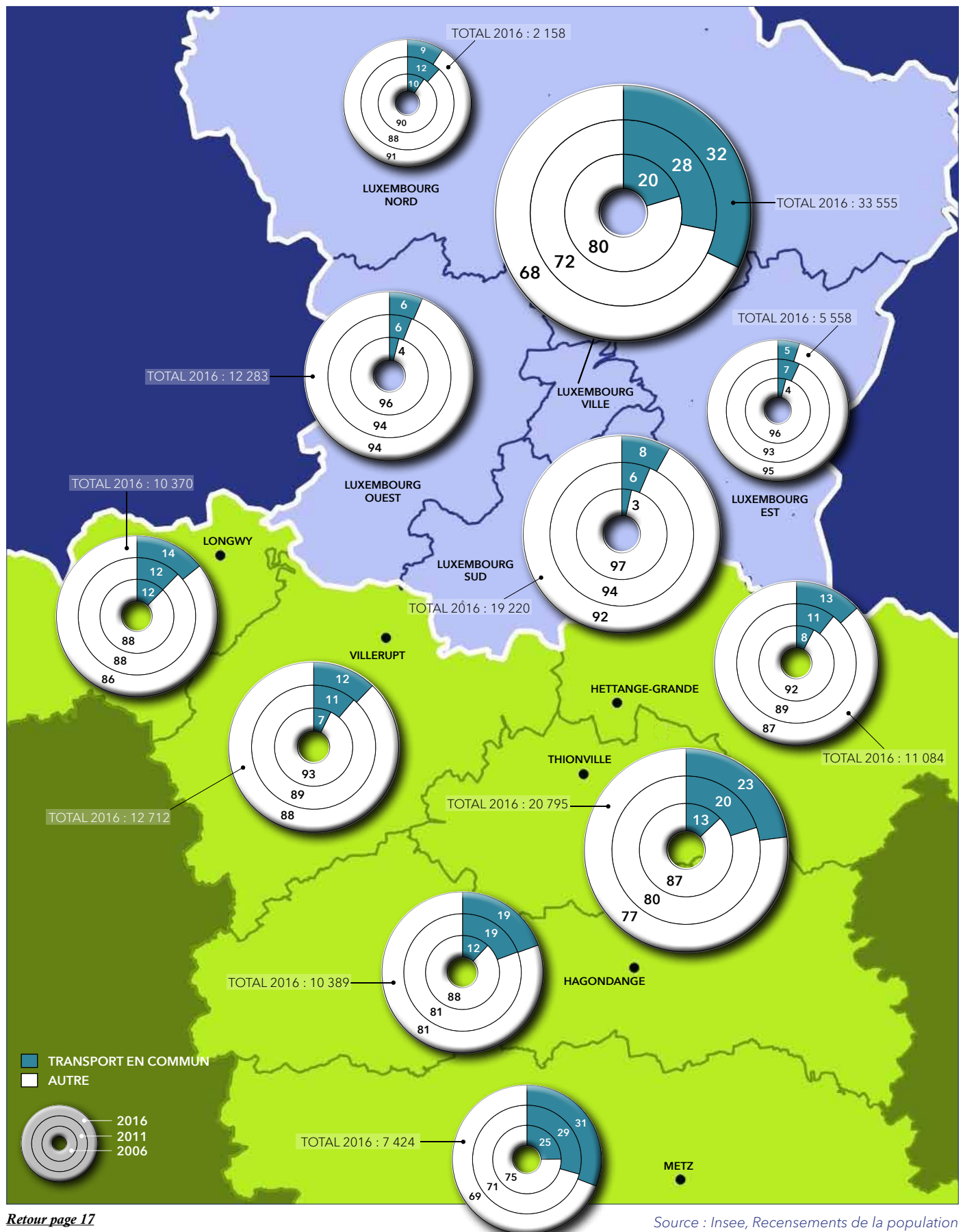


*Champ : actifs dont les communes de résidence et de travail sont distinctes

Source : Insee, Recensements de la population 2006 / 2011 / 2016

[Retour page 17](#)

**CARTE M : LES FRONTALIERS RÉSIDANT DANS LES ZONES DU NORD LORRAIN ET TRAVAILLANT
DANS LES ZONES DU LUXEMBOURG SELON LE MODE DE TRANSPORT ENTRE 2006 ET 2016 (EN %)**



[Retour page 17](#)

Source : Insee, Recensements de la population
2006 / 2011 / 2016

LISTE DES COMMUNES DES SIX ZONES DU TERRITOIRE NORD LORRAIN

Liste des communes de la zone de Thionville (24 communes) :

Algrange (57012) ; Angevillers (57022) ; Bertrange (57067) ; Distroff (57179) ; Fameck (57206) ; Florange (57221) ; Fontoy (57226) ; Basse-Ham (57287) ; Hayange (57306) ; Illange (57343) ; Knutange (57368) ; Kuntzig (57372) ; Lommerange (57411) ; Manom (57441) ; Neufchef (57498) ; Nilvange (57508) ; Ranguenau (57562) ; Serémange-Erzange (57647) ; Terville (57666) ; Thionville (57672) ; Uckange (57683) ; Valmestroff (57689) ; Yutz (57757) ; Stuckange (57767)

Liste des communes de la zone de Villerupt (46 communes) :

Andernay (54015) ; Audun-le-Roman (54029) ; Avillers (54033) ; Baslieux (54049) ; Bazailles (54056) ; Beuvillers (54069) ; Bois-mont (54081) ; Mont-Bonvillers (54084) ; Bréhain-la-Ville (54096) ; Crusnes (54149) ; Domprix (54169) ; Errouville (54181) ; Fillières (54194) ; Hussigny-Godbrange (54270) ; Joppécourt (54282) ; Joudreville (54284) ; Laix (54290) ; Landres (54295) ; Malavillers (54337) ; Mercy-le-Bas (54362) ; Mercy-le-Haut (54363) ; Morfontaine (54385) ; Murville (54394) ; Piennes (54425) ; Preutin-Higny (54436) ; Saint-Supplet (54489) ; Sancy (54491) ; Serrouville (54504) ; Thil (54521) ; Tiercelet (54525) ; Ville-au-Montois (54568) ; Villers-la-Montagne (54575) ; Villerupt (54580) ; Xivry-Circourt (54598) ; Han-devant-Pierrepont (54602) ; Audun-le-Tiche (57038) ; Aumetz (57041) ; Boulange (57096) ; Escherange (57199) ; Havange (57305) ; Ottange (57529) ; Rédange (57565) ; Rochonvillers (57586) ; Russange (57603) ; Tressange (57678) ; Volmerange-les-Mines (57731)

Liste des communes de la zone de Hettange-Grande (52 communes) :

Apach (57026) ; Berg-sur-Moselle (57062) ; Beyren-lès-Sierck (57076) ; Boust (57104) ; Breistroff-la-Grande (57109) ; Buding (57117) ; Budling (57118) ; Cattenom (57124) ; Contz-les-Bains (57152) ; Elzange (57191) ; Enrange (57194) ; Évrange (57203) ; Fixem (57214) ; Flastroff (57215) ; Gavisce (57245) ; Grindorff-Bizing (57259) ; Hagen (57282) ; Halstroff (57286) ; Hettange-Grande (57323) ; Hunting (57341) ; Inglise (57345) ; Kanfen (57356) ; Kédange-sur-Canner (57358) ; Kemplich (57359) ; Kerling-lès-Sierck (57361) ; Kirsch-lès-Sierck (57364) ; Kirschnaumen (57365) ; Klang (57367) ; Kœnigsmacker (57370) ; Haute-Kontz (57371) ; Laumesfeld (57387) ; Launstroff (57388) ; Mallange (57437) ; Mandern (57439) ; Merschweiller (57459) ; Mondorff (57475) ; Monneren (57476) ; Montenach (57479) ; Oudrenne (57531) ; Puttelange-lès-Thionville (57557) ; Rémeiling (57569) ; Basse-Rentgen (57574) ; Rettel (57576) ; Ritzing (57585) ; Rodemack (57588) ; Roussy-le-Village (57600) ; Rustroff (57604) ; Sierck-les-Bains (57650) ; Veckring (57704) ; Waldweistroff (57739) ; Waldwisse (57740) ; Zoufftgen (57764)

Liste des communes de la zone de Longwy (36 communes) :

Allondrelle-la-Malmaison (54011) ; Beuveille (54067) ; Charency-Vezin (54118) ; Chenières (54127) ; Colmey (54134) ; Cons-la-Grandville (54137) ; Cosnes-et-Romain (54138) ; Cutry (54151) ; Doncourt-lès-Longuyon (54172) ; Épiez-sur-Chiers (54178) ; Fresnois-la-Montagne (54212) ; Gorcy (54234) ; Grand-Failly (54236) ; Haucourt-Moulaine (54254) ; Herserange (54261) ; Lexy (54314) ; Longlaville (54321) ; Longuyon (54322) ; Longwy (54323) ; Mexy (54367) ; Montigny-sur-Chiers (54378) ; Mont-Saint-Martin (54382) ; Othe (54412) ; Petit-Failly (54420) ; Pierrepont (54428) ; Réhon (54451) ; Saint-Jean-lès-Longuyon (54476) ; Saint-Pancré (54485) ; Saulnes (54493) ; Tellancourt (54514) ; Ugny (54537) ; Ville-Houdlémont (54572) ; Villers-la-Chèvre (54574) ; Villers-le-Rond (54576) ; Villette (54582) ; Viviers-sur-Chiers (54590)

Liste des communes de la zone d'Hagondange (67 communes) :

Abbéville-lès-Conflans (54002) ; Affléville (54004) ; Anoux (54018) ; Auboué (54028) ; Avril (54036) ; Les Baroches (54048) ; Béchamp (54058) ; Bettainvillers (54066) ; Val de Briey (54099) ; Fléville-Lixières (54198) ; Gondrecourt-Aix (54231) ; Hatrize (54253) ; Homécourt (54263) ; Jœuf (54280) ; Lantéfontaine (54302) ; Lubey (54326) ; Mairy-Mainville (54334) ; Moineville (54371) ; Mouaville (54389) ; Moutiers (54391) ; Norroy-le-Sec (54402) ; Ozerailles (54413) ; Thumeréville (54524) ; Trioux (54533) ; Tucquegnieux (54536) ; Valleroy (54542) ; Aboncourt (57001) ; Amnéville (57019) ; Antilly (57024) ; Argancy (57028) ; Ay-sur-Moselle (57043) ; Bettelainville (57072) ; Bousse (57102) ; Burtoncourt (57121) ; Chailly-lès-Ennery (57125) ; Charleville-sous-Bois (57128) ; Clouange (57143) ; Ennery (57193) ; Flévy (57219) ; Gandrange (57242) ; Guénange (57269) ; Hagondange (57283) ; Haucourt (57303) ; Hayes (57307) ; Hombourg-Budange (57331) ; Luttange (57426) ; Maizières-lès-Metz (57433) ; Marange-Silvange (57443) ; Metzèresche (57464) ; Metzervisse (57465) ; Mondelange (57474) ; Montois-la-Montagne (57481) ; Moyeuvre-Grande (57491) ; Moyeuvre-Petite (57492) ; Pierrevillers (57543) ; Richemont (57582) ; Rombas (57591) ; Roncourt (57593) ; Rosselange (57597) ; Rurange-lès-Thionville (57602) ; Saint-Hubert (57612) ; Talange (57663) ; Trémery (57677) ; Vigy (57716) ; Vitry-sur-Orne (57724) ; Volstroff (57733) ; Vry (57736)

Liste des communes de la zone de Metz (148 communes) :

Allamont (54009) ; Batilly (54051) ; Boncourt (54082) ; Brainville (54093) ; Bruville (54103) ; Chambley-Bussières (54112) ; Conflans-en-Jarnisy (54136) ; Dampvitoux (54153) ; Doncourt-lès-Conflans (54171) ; Friaucourt (54213) ; Giraumont (54227) ; Hagéville (54244) ; Hannonville-Suzémont (54249) ; Jarny (54273) ; Jeandelize (54277) ; Jouaville (54283) ; Labry (54286) ;

Mars-la-Tour (54353) ; Olley (54408) ; Onville (54410) ; Puxe (54440) ; Puxieux (54441) ; Saint-Ail (54469) ; Saint-Julien-lès-Gorze (54477) ; Saint-Marcel (54478) ; Sponville (54511) ; Tronville (54535) ; Villecey-sur-Mad (54570) ; Ville-sur-Yron (54581) ; Waville (54593) ; Xonville (54599) ; Amanvillers (57017) ; Ancerville (57020) ; Ancy-Dornot (57021) ; Arry (57030) ; Ars-Laquenexy (57031) ; Ars-sur-Moselle (57032) ; Aube (57037) ; Augny (57039) ; Le Ban-Saint-Martin (57049) ; Bazoncourt (57055) ; Béchy (57057) ; Beux (57075) ; Bronvaux (57111) ; Buchy (57116) ; Chanville (57127) ; Charly-Oradour (57129) ; Châtel-Saint-Germain (57134) ; Cheminot (57137) ; Chérisey (57139) ; Chesny (57140) ; Chieulles (57142) ; Coincy (57145) ; Coin-lès-Cuvry (57146) ; Coin-sur-Seille (57147) ; Colligny-Maizery (57148) ; Corny-sur-Moselle (57153) ; Courcelles-Chaussy (57155) ; Courcelles-sur-Nied (57156) ; Cuvry (57162) ; Les Étangs (57200) ; Faily (57204) ; Fèves (57211) ; Féy (57212) ; Fleury (57218) ; Flocourt (57220) ; Foville (57231) ; Glatigny (57249) ; Goin (57251) ; Gorze (57254) ; Gravelotte (57256) ; Jouy-aux-Arches (57350) ; Jury (57351) ; Jussy (57352) ; Laquenexy (57385) ; Lemud (57392) ; Lessy (57396) ; Liéhon (57403) ; Longeville-lès-Metz (57412) ; Lorry-lès-Metz (57415) ; Lorry-Mardigny (57416) ; Louvigny (57422) ; Luppy (57425) ; Maizeroy (57431) ; Malroy (57438) ; Marieulles (57445) ; Marly (57447) ; Marsilly (57449) ; La Maxe (57452) ; Méclevy (57454) ; Metz (57463) ; Mey (57467) ; Moncheux (57472) ; Montigny-lès-Metz (57480) ; Ogy-Montoy-Flanville (57482) ; Moulins-lès-Metz (57487) ; Noisseville (57510) ; Norroy-le-Veneur (57511) ; Nouilly (57512) ; Novéant-sur-Moselle (57515) ; Orny (57527) ; Pagny-lès-Goin (57532) ; Pange (57533) ; Peltre (57534) ; Plappeville (57545) ; Plesnois (57546) ; Pommérieux (57547) ; Pontoy (57548) ; Pouilly (57552) ; Pournoy-la-Chétive (57553) ; Pournoy-la-Grasse (57554) ; Raville (57563) ; Rémy (57572) ; Retonfey (57575) ; Rezonville (57578) ; Rozérieulles (57601) ; Saily-Achâtel (57605) ; Sainte-Barbe (57607) ; Saint-Julien-lès-Metz (57616) ; Saint-Jure (57617) ; Sainte-Marie-aux-Chênes (57620) ; Saint-Privat-la-Montagne (57622) ; Sainte-Ruffine (57624) ; Sanry-lès-Vigy (57626) ; Sanry-sur-Nied (57627) ; Saulny (57634) ; Scy-Chazelles (57642) ; Secourt (57643) ; Semécourt (57645) ; Servigny-lès-Raville (57648) ; Servigny-lès-Sainte-Barbe (57649) ; Sillegny (57652) ; Sillery-en-Saulnois (57653) ; Sillery-sur-Nied (57654) ; Solgne (57655) ; Sorbey (57656) ; Thimonville (57671) ; Tragny (57676) ; Vantoux (57693) ; Vany (57694) ; Vaux (57701) ; Vernéville (57707) ; Verny (57708) ; Vigny (57715) ; Villers-Stoncourt (57718) ; Vionville (57722) ; Vulmont (57737) ; Woippy (57751)

LISTE DES COMMUNES DES CINQ ZONES LUXEMBOURGEOISES

Liste des communes de la zone de Luxembourg-Ville (1 commune) :

0304-Luxembourg

Liste des communes de la zone du sud du Luxembourg (12 communes) :

0204-Esch-sur-Alzette ; 0207-Leudelange ; 0208-Mondercange ; 0201-Bettembourg ; 0203-Dudelange ; 0211-Roeser ; 0212-Rumelange ; 0214-Schifflange ; 0206-Kayl ; 0205-Frisange ; 0303-Hesperange ; 0311-Weiler-la-Tour

Liste des communes de la zone de l'ouest du Luxembourg (17 communes) :

0104-Käerjeng ; 0102-Garnich ; 0105-Kehlen ; 0108-Mamer ; 0101-Dippach ; 0110-Steinfort ; 0106-Koerich ; 0107-Kopstal ; 0103-Habscht ; 0104-Käerjeng ; 0202-Differdange ; 0209-Pétange ; 0213-Sanem ; 0210-Reckange-sur-Mess ; 0301-Bertrange ; 0309-Strassen ; 0103-Habscht

Liste des communes de la zone de l'est du Luxembourg (19 communes) :

0306-Sandweiler ; 0307-Schuttrange ; 0302-Contern ; 0305-Niederanven ; 1104-Grevenmacher ; 1101-Betzdorf ; 1101-Betzdorf ; 1108-Wormeldange ; 1103-Flaxweiler ; 1207-Stadtbredimus ; 1204-Mondorf-les-Bains ; 1206-Schengen ; 1206-Schengen ; 1203-Lenningen ; 1205-Remich ; 1202-Dalheim ; 1206-Schengen ; 1201-Bous ; 1208-Waldbredimus

Liste des communes de la zone du nord du Luxembourg (60 communes) :

0308-Steinsel ; 0310-Walferdange ; 0402-Bissen ; 0407-Lintgen ; 0409-Mersch ; 0403-Helperknapp ; 0401-Colmar-Berg ; 0408-Lorentzweiler ; 0501-Clervaux ; 0501-Clervaux ; 0503-Parc Hosingen ; 0605-Ettelbruck ; 0602-Bourscheid ; 0603-Diekirch ; 0607-Mertzig ; 0604-Erpeldange-sur-Sûre ; 0609-Schieren ; 0704-Rambrouch ; 0708-Useldange ; 0707-Saeul ; 0706-Redange-sur-Attert ; 0807-Wiltz ; 0807-Wiltz ; 0808-Winseler ; 0802-Esch-sur-Sûre ; 1004-Consdorf ; 1005-Echternach ; 1105-Junglinster ; 1102-Biwer ; 1107-Mertert ; 0601-Bettendorf ; 0701-Beckerich ; 0705-Grosbous ; 0709-Vichten ; 0801-Boulaide ; 0806-Lac de la Haute-Sûre ; 1006-Rosport-Mompach ; 0405-Heffingen ; 0404-Fischbach ; 0406-Larochette ; 0410-Nommern ; 0502-Wincrange ; 0504-Troisvierges ; 0505-Weiswampach ; 0606-Feulen ; 0608-Reisdorf ; 0610-Vallée de l'Ernz ; 0702-Preizerdaul ; 0703-Ell ; 0710-Wahl ; 0804-Goesdorf ; 0805-Kiischpelt ; 0901-Tandel ; 0902-Putscheid ; 0903-Vianden ; 1001-Beaufort ; 1002-Bech ; 1003-Berdorf ; 1008-Waldbillig ; 1106-Manternach

Directrice de la publication : Isabelle NOTTER ■ Direction régionale des entreprises, de la concurrence,
de la consommation, du travail et de l'emploi Grand Est - 6 rue Hirn - 67 000 STRASBOURG ■
ISSN : 2556-6326 ■ Service Études Statistiques et Évaluation - Études juin 2020 ■ Bernard FATH